

UNIVERSITE NATIONALE DU RWANDA

FACULTE DES LETTRES



LA RADIODIFFUSION RWANDAISE

Son impact sur le développement
économique et socio - culturel

Directeur :

Monsieur Norbert Dupont

*Mémoire présenté par **MUKASAFARI
Jeannette** en vue de l'obtention du grade
de Licenciée ès Lettres Modernes
(Français - Kinyarwanda)*

Butare, 1980

UNIVERSITE NATIONALE DU RWANDA

FACULTE DES LETTRES



LA RADIODIFFUSION RWANDAISE

Son impact sur le développement
économique et socio - culturel

Directeur :

Monsieur Norbert Dupont

*Mémoire présenté par **MUKASAFARI
Jeannette** en vue de l'obtention du grade
de Licenciée ès Lettres Modernes
(Français - Kinyarwanda)*

Butare, 1980

Ku babyeyi n'abavandimwe banjye, kubera
kwitanga kwanyu ku bwanjye.

AVANT - P R O P O S

Nos remerciements vont principalement à Monsieur Norbert DUPONT qui a accepté de prendre à charge la direction de ce mémoire. Ses judicieux conseils et ses observations critiques nous ont été d'une valeur inestimable.

Nous remercions également Madame Annie BART, Professeur au Département d'Histoire-Géographie, qui a bien voulu nous faire profiter de ses connaissances et de son expérience dans le domaine de l'information.

Nous exprimons nos sentiments de gratitude à l'Office Rwandais d'Information (ORINFOR), spécialement au Service de la Radiodiffusion pour l'aide qu'il a apportée à nos recherches.

Que tous ceux qui ont contribué à notre formation, parents, enseignants et professeurs, et tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont apporté un appui matériel ou moral à notre travail, trouvent dans sa réalisation l'expression de notre reconnaissance.

Butare, le 10 juin 1980

0. INTRODUCTION

0.1. GENERALITES

0.1.1. La radio parmi les autres moyens de communication de masse

La radiodiffusion occupe une place originale et importante dans les techniques de diffusion que l'on nomme d'une manière générale les communications de masse ou mass media. Elle est en effet un mode de diffusion à grande portée et à communication instantanée qui a été la première à faire son apparition dans le monde. A ce titre elle a inauguré l'ère de la civilisation dite de "masse" et aussi celle de la société de l'ubiquité puisque grâce à cette technique un message sonore émis en un point du globe peut être entendu partout au même moment. C'est grâce à ce pouvoir que la radiodiffusion permet la formation et l'information d'un grand nombre de personnes leur assurant ainsi une éducation permanente dont les sociétés actuelles ont tant besoin. Au Rwanda comme ailleurs où la radiodiffusion a fait son apparition, elle a ouvert à la population un moyen d'accession à la culture alors réservée à l'élite.

0.1.2. L'information au Rwanda - Bref aperçu historique

Avant l'introduction de techniques de diffusion collective au Rwanda, l'information qui existait peut être qualifiée

de "spontanée" (1). En effet c'est une information qui se fait à l'occasion des rencontres plus ou moins accidentelles; elle emprunte le canal de bouche à oreille ce qui donne lieu à plusieurs interprétations d'où sa précarité et sa pauvreté. Les rwandais étaient conscients de ce problème; un proverbe rwandais exprime un souci d'avoir une information exacte et uniforme : "Abatigira í bwāmi babēshywa byĩnshi" (2).

Petit à petit les rwandais cherchent à uniformiser l'information dans les domaines les plus importants de leur société en se servant de certains instruments tels que le tambour pour les informations relatives à la guerre, la corne pour celles relatives à la chasse et les pasteurs nomades communiquaient entre eux grâce aux flûtes.

Avec l'arrivée des Européens l'information devient collective; elle se fait dans les rassemblements de la population. Enfin l'information s'industrialise avec la presse et la radiodiffusion : ce n'est qu'en 1933 qu'apparaît la première publication de l'hebdomadaire "Kinyamateka". La deuxième attendra 17 ans pour voir le jour "Kurerera Ināna". En 1953 paraît un journal pour la jeunesse scolarisée "Hōbe". En 1960 un autre hebdomadaire "Invaho" paraît et se propose de sensibiliser le peuple sur la réalité politique du pays.

(1) La Grande Encyclopédie Larousse, Paris VI^e, Librairie Larousse,

(2) Traduction : Ceux qui ne vont pas eux-mêmes chez le roi
1974 v.10 p.6324
sont trompés dans beaucoup de choses.

En 1963 "Rwanda Carrefour d'Afrique" naît avec pour mission primordiale de faire connaître le Rwanda à l'étranger. Toutefois le grand événement dans le domaine des moyens de communication au Rwanda reste l'implantation de la radio-diffusion en janvier 1961.

0.2. DOCUMENTATION EXISTANTE

Peu d'études ont été menées au sujet de la radiodiffusion et même de l'information au Rwanda ^{en} général. L'on peut citer dans le domaine diachronique un sujet sur la communication sociale qui a fait l'objet du Mémoire de M. NYABYENDA Boniface : Le Rwanda face au problème de la communication sociale.

D'autres contributions dignes d'être mentionnées sont des articles parus spécialement dans la revue "Dialogue" : les articles de RUKEBESEA Aloys : Pour une information dans le dialogue in "Dialogue" N°61, mars-avril 1977 novembre-décembre 1979 et 26 récepteurs pour 1000 habitants au Rwanda in "Dialogue" N°77 novembre-décembre 1979. Il y a également l'article de J. SOMAVIA, "Fin d'une information à sens unique" in "Dialogue" N° 69 juillet-août 1978.

Il faut mentionner également l'article de GAHIGI Gaspard, Qui freine la presse rwandaise ? paru dans l'hebdomadaire "la Relève" N° Spécial, "La Journée Africaine de l'Information" 7 novembre 1979.

0.3. INTERET ET LIMITES DU SUJET

Pour étudier un phénomène aussi complexe que l'impact de la radio sur la population; il faut combiner les qualités d'un sociologue et celles d'un psychologue. Ce que nous ne sommes pas. Notre apport consistera à faire une approche du problème, en vue de déterminer l'apport de Radio Rwanda à la population. Surtout celle qui ne dispose d'aucun autre moyen de formation. Nous tenterons de déterminer la tâche confiée à la radio par les Autorités du pays et comment Radio Rwanda l'assume. Nous relèverons également l'influence de Radio Rwanda sur le parler de la population.

Limite dans le temps

Ce travail se bornera à étudier l'impact de Radio Rwanda au niveau synchronique. Nous nous servirons cependant des données du recensement général fait en 1978, nous estimons qu'elles sont toujours d'actualité, nous ferons appel également aux résultats des enquêtes menées sur un échantillon assez limité, en 1979.

Limite dans l'espace

A part les données du recensement général qui concernent tout le pays, l'enquête orale (enquête n° 1) que nous avons faite n'a touché que 15 communes du pays. Nous ne disposons pas de données qui permettent d'étudier l'impact de Radio Rwanda sur les auditeurs se trouvant en dehors du territoire rwandais.

0.4. PRESENTATION DU TRAVAIL

Ce travail s'articule en quatre chapitres qui tenteront de situer la radio dans le problème du développement national. Le premier chapitre se bornera à définir le phénomène de la radio au Rwanda, ses émissions et son programme.

Le deuxième montrera l'apport de Radio Rwanda dans le domaine du développement économique du pays. Le troisième chapitre abordera le problème de l'influence linguistique de Radio Rwanda sur ses auditeurs. Nous parlerons spécialement de l'emprunt linguistique du Kinyarwanda au français et nous tenterons de déterminer le rôle joué par Radio Rwanda dans ce phénomène. Radio Rwanda lutte-t-elle contre ce phénomène, ou le cautionne-t-elle ? Le quatrième chapitre sera une approche dans le domaine culturel. Nous essayerons de voir ce que Radio Rwanda a fait pour la masse rwandaise.

Nous étudierons la fonction de ce médium dans la vie sociale du Rwandais, nous verrons comment la radio essaie d'intéresser la masse à la culture en transformant son niveau de préoccupations et en lui créant des moyens de loisirs.

Notre souci fondamental sera d'aider à poser d'une manière aussi exacte que possible le problème du rapport de Radio Rwanda avec la culture (pris au sens large du mot) rwandaise.

Chapitre I. LA RADIO AU RWANDA

1.1. Son importance

Dans un pays comme le Rwanda où la télévision n'a pas encore pénétré, où la presse écrite fait difficilement son chemin et n'atteint qu'une partie minoritaire de la population (celle qui sait lire) tout comme le cinéma qui n'atteint que la population urbaine, l'importance d'une communication de masse qu'est la radio est assez évidente. En effet la radio est un médium qui s'adresse au grand public. Elle est un moyen d'information et de divertissement pour de vastes auditoires!

Au Rwanda toutes les familles ne disposent pas d'un poste de radio.

Une enquête effectuée en avril-mai 1967 dans les dix préfectures du pays donnait une moyenne de 0,94 % d'appareils pour 100 habitants (1).

Ce chiffre a certainement augmenté. Toutefois il ne faut pas se baser sur le nombre peu élevé de postes pour sous-estimer le nombre d'auditeurs; l'on sait qu'il est courant qu'au Rwanda une famille ne disposant pas d'un poste de radio aille suivre les émissions de son choix chez un voisin qui en a un.

Dans la même enquête (avril-mai 1967) on signale qu'un poste de radio est écouté en moyenne par 13 personnes.

(1) NYABYENDA Boniface, "Le Rwanda face au problème de communication sociale"
Mémoire de fin d'études, Louvain 1970.
Annexe D.

Nous n'avons pas pu avoir de données précises à ce sujet dans notre enquête n° 2 mais la population rurale qui a répondu à notre questionnaire a reconnu à 100 % l'existence de ce phénomène.

On ne saurait non plus négliger le fait que la radio s'impose à toute heure et partout; dans les cafés, dans les restaurants, dans les cabarets et les gens qui sont constamment dans ces établissements suivent l'un ou l'autre de ses programmes.

La radio est sans aucun doute le moyen de communication de masse le plus répandu au Rwanda. Elle occupe la meilleure place dans le rassemblement et la distribution des nouvelles. Elle parle au vieillard, à l'aveugle, à l'analphabète et à ceux qui habitent les coins les plus retirés du pays où le journal arrive peut-être après un mois de retard, s'il y arrive ! (2)

Von Hassel exprime ce pouvoir de la radio en ces termes :
"Aucun moyen d'information ne présente autant de possibilités que la radio et aucun autre moyen que la radio ne peut transmettre aussi rapidement et aussi directement aux habitants d'un pays même dans les villages les plus éloignés de la capitale la connaissance de ce qui se passe dans leur propre patrie et dans le monde. La radio se prête agréablement à l'information non seulement concernant les événements politiques mais aussi à divulguer les plus récentes découvertes scientifiques dans tous les domaines.

(2) La presse écrite connaît, en plus des problèmes techniques d'imprimerie, des difficultés dans la distribution.

Et ainsi la radio soutient le niveau général de l'instruction" (3).

Dans le domaine des émissions musicales, la radiodiffusion est reine. "Par la musique et la danse, la radio veut conserver vivant le patrimoine culturel national tout en créant des heures de détente" (4). Ainsi à côté de la position privilégiée dans le domaine de l'information, la radio est aussi une des grandes voies d'accès à certaines formes d'art et de culture.

1.2. Le programme de Radio Rwanda

Etablir un programme qui convienne à un grand public est une activité qui demande beaucoup de réflexion et surtout beaucoup de données sur la composition de son auditoire.

a) Le contenu des programmes

Le contenu des programmes doit être choisi avec beaucoup de soin et en tenant compte du public auquel on s'adresse. Certains programmes risquent de se faire rejeter par un grand nombre d'auditeurs parce qu'ils sont de haute qualité et sont par conséquent incompris. C'est le cas de la musique classique à Radio Rwanda rejetée par la plupart des auditeurs rwandais.

(3) Extrait de l'allocution du Ministre Allemand M. Van Hassel à l'occasion de l'inauguration de la maison de la Radio Rwanda, dans "Rwanda Carrefour d'Afrique" n° 80 août 1968, p. 4

(4) ibidem, p. 4

Toutefois il ne faudrait pas que les programmes visent un niveau culturel trop bas; ils se révéleraient médiocres et vulgaires, et ennuiroient ainsi un grand nombre d'auditeurs.

Pour capter l'attention du grand public, il faudrait s'adresser au public moyen, mais comment déterminer ce public moyen ? Quel niveau d'instruction doit-il avoir ?

Radio Rwanda prétend s'adresser à tous les rwandais quel que soit leur niveau d'instruction. C'est un objectif qui est loin d'être atteint. Si nous considérons le journal parlé qui est une émission d'intérêt général, pour saisir parfaitement la portée de l'actualité internationale, une connaissance géographique de base s'avère nécessaire. Il faut que l'auditeur sache situer son pays par rapport aux autres du même continent et du globe. Il faut qu'il ait une notion générale sur la population des différentes parties du monde. Tout cela doit entrer en ligne de compte si on veut que le programme de Radio Rwanda soit assimilé par un grand nombre d'auditeurs.

b) L'heure des émissions

Dans l'étude de l'auditoire il est très important de déterminer les moments où la radio est très écoutée pour qu'on y place les émissions les plus importantes. Il faut aussi savoir si la catégorie de gens à laquelle l'émission est destinée, est disponible au moment où cette émission est diffusée. C'est pour cela que l'émission en français de 7 H 00 à 8 H 00 du matin a été fort désapprouvée par la population.

Cf. Tableau n° 2. Nous citons ici l'objection d'un intervenant à ce sujet : (la traduction est de nous) "Tous ceux qui comprennent le français sont en général des fonctionnaires ou autres employés de bureau, et à cette heure ils sont déjà au service et nous qui écoutons la radio, soit ceux qui sont restés à la maison ou qui emmenent leur poste de radio au champ, nous n'y comprenons rien; cette émission est donc inutile. Il faudrait la remplacer par une émission en kinyarwanda". La même objection a été faite dans d'autres communes, en particulier Ngarana (Cassette N° 3) et Rutobwe (Cassette N° 4).

Il faudra aussi déterminer ce que demande le public. Un agriculteur qui rentre fatigué de son travail au champ que peut-il demander à la radio ?

D'après le tableau n° 2, la partie sur la tranche nationale les changements proposés sont motivés par la tendance conservatrice de la population. Elle ne veut pas que l'on change ses habitudes. Elle demande que l'on reprenne l'ancien programme. C'est aussi ce qui explique le souhait de remettre le flash d'information en kinyarwanda à 18 H 00. Le nouveau programme a suscité beaucoup de mécontentements.

1.3. Les émissions de Radio Rwanda

1.3.1. Descriptif détaillé des émissions de Radio Rwanda (5)

Les émissions de Radio Rwanda peuvent être réparties en quatre grandes catégories suivant leur contenu :

(5) Cf Tableau n° 5 : Emissions de Radio Rwanda : Fréquence et durée.

Texte en Kinyarwanda, cfr Cass. N° 9 : Commune Rutsiro

- . Les actualités radiodiffusées
- . les émissions éducatives
- . les émissions culturelles
- . Les émissions diverses

1.) Les actualités radiodiffusées

(17 % du temps total des émissions)

Ces émissions se composent de renseignements d'actualité concernant la politique, l'économie, les relations diplomatiques entre différentes nations, la vie des personnalités etc... Elles se composent essentiellement du journal parlé.

Le journal parlé

Diffusé en kinyarwanda, en français et en swahili. Il est aussi appelé "Bulletin d'information".

Il se fait au niveau national à partir de reportages.

Radio Rwanda étant une presse officielle, on comprend pourquoi un accent particulier est mis sur le problème de développement dans notre pays. Ainsi elle répond aux exigences du Chef de l'Etat qui recommande aux responsables de la presse d'informer la population de la façon la plus complète. Dans son discours-programme du 1er août 1973 il dit : "Le peuple doit être informé de tout projet qui le concerne pour qu'il participe à sa réalisation en connaissance de cause. Le Chef de l'Etat, les Ministres et les Responsables des différents domaines du développement doivent s'adresser régulièrement au peuple pour l'associer à l'effort et au progrès" (6).

(6) Général-Major HABYALIMANA J. : Discours-programme
du 1.8.1973
in "Programme de Radio Rwanda" publié par ORINFOR, p. 8

On voit ici l'importance accordée à l'information qui, à côté de sa première tâche qui est de renseigner, doit aussi former, sensibiliser la population, convaincre les gens à consentir un effort plus grand pour le développement du pays.

Le Chef de l'Etat dans le même discours-programme précise que les sources d'information sont partout : "Les services de l'Information doivent donc puiser à l'échelon de chaque ministère, de chaque préfecture et des communes pour une mobilisation générale" (7).

Au niveau international, les sources du journal parlé sont les agences de presses internationales. Radio Rwanda est abonnée à deux agences de presse :

- l'Agence France Presse (AFP) qui dépend dans une certaine mesure du gouvernement français. Les dépêches politiques qu'elle diffuse peuvent fréquemment porter l'empreinte de l'opinion gouvernementale. Grâce à la densité de son réseau de correspondants, ses informations touchent de très larges domaines.

- L'agence Reuter (Grande-Bretagne) qui donne des dépêches en anglais.

La matière provenant des dépêches doit être soumise à un traitement. Le journaliste doit d'abord sélectionner les informations d'intérêt public. Ce traitement diffère suivant la langue dans laquelle l'information va être diffusée.

(7) Général-Major HABYALIMANA J. : Discours-programme du
1.8.1973, op. cit. p.8

- Pour le journal parlé en français

C'est principalement l'Agence France-Presse qui envoie les dépêches à Radio Rwanda. Le texte est donc livré en français. Mais le journaliste ne se contente pas de lire les dépêches devant le micro, il doit réorganiser les phrases de façon à rendre son récit vivant et clair.

- Pour le journal parlé en kinyarwanda et en kiswahili

Le journaliste reçoit les dépêches en français ou en anglais. Son travail ne consiste pas à traduire littéralement les dépêches. Après avoir fait un tri des informations qui sont les plus importantes, il fait une lecture intensive, il retient les éléments essentiels et compose l'information en kinyarwanda ou en kiswahili.

C'est à cause de ce procédé de travail que la longueur des informations diffère d'un journal parlé à l'autre. Bien que la durée accordée au journal parlé en français soit la même que celle accordée au journal parlé en kinyarwanda, soit 60 minutes par jour, les points développés sont répartis différemment; le journal parlé en kinyarwanda insiste et s'étend plus sur les informations nationales tandis que le journal parlé en français s'étend davantage sur les informations internationales.

En outre le journal parlé en français bénéficie des informations provenant des correspondants étrangers et qui sont insérées dans le journal parlé pour compléter ou préciser une nouvelle.

Ceci n'est pas possible pour les journaux parlés en kinyarwanda ou en kiswahili. Les journalistes qui s'en occupent résument le passage dit par les correspondants en quelques phrases et donnent la traduction dans la langue voulue. Le journal parlé en kinyarwanda bénéficie aussi, dans la rubrique d'information nationale, des allocutions ou extraits de discours prononcés en kinyarwanda.

Toutefois une conférence de rédaction a lieu chaque jour pour éviter de très grandes différences. Au cours des discussions les journalistes se mettent d'accord sur l'information qui sera à la "Une" et de la suite des autres dans l'ordre de leur importance.

2.) Les émissions éducatives : (7% du total des émissions)

Nous regrouperons sous cette catégorie les émissions purement didactiques; c'est-à-dire qui visent avant tout à l'instruction. Ces émissions assurent une formation permanente dans plusieurs domaines. Les dirigeants attachent une importance particulière à la lutte contre l'ignorance car ils sont convaincus qu'elle constitue la base de tout effort de développement. C'est pourquoi la presse orale, seule médium qui atteint le grand public dans notre pays, n'a pas manqué de s'assigner un rôle de premier plan dans le combat contre ce fléau qu'est l'ignorance.

Ces émissions sont :

a) Emissions scolaires:

Diffusées en langue nationale mercredi de 14 h - 15 h et
samedi de 08 h - 09 h

Elle se font souvent sous forme de dialogue (questions - réponses) ou sous forme de leçon modèle.

Ces émissions existent depuis l'année 1979 et ont pour but de donner des explications sur les nouvelles méthodes de l'enseignement dans le cadre de la Réforme Scolaire (8)

(8) La Réforme scolaire a commencé avec l'année scolaire 1979-1980. Elle consiste à utiliser la langue nationale comme véhicule de l'enseignement à prolonger le cycle de l'école primaire, 8 ans au lieu de 6 et à valoriser les travaux manuels.

b) Emission des parents et des enfants

Diffusée en langue nationale, samedi de 18 h 45 - 19 h 00 sous forme d'exposé. Cette émission est un complément aux conseils donnés aux enfants par les parents, mais elle rappelle aussi les responsabilités de ces derniers face à la formation et à l'instruction des enfants. Les parents doivent suivre l'évolution de leurs enfants tout au long de leur scolarité. Ils doivent collaborer avec les enseignants pour assurer la formation intégrale des enfants.

c) Emission agro-pastorale

Diffusée en langue nationale, mercredi de 18 h 30 - 19 h 00 et donnée samedi de 18 h 15 - 18 h 45, sous forme d'exposé mais parfois on laisse parler les agriculteurs-éleveurs de leurs problèmes et de leurs réalisations. Dans ce cas on pose des questions auxquelles répondent les paysans. Dans cette émission on donne des méthodes théoriques pour l'amélioration et la modernisation de l'agriculture et de l'élevage en vue d'un meilleur rendement. Pour l'agriculture il est demandé aux agriculteurs d'abandonner les méthodes traditionnelles, d'utiliser les semences sélectionnées et appropriées à la nature du sol. On donne en outre des conseils pour la lutte anti-érosive. Pour l'élevage l'accent est mis sur la tendance des rwandais à pratiquer un élevage extensif. Il faut supprimer cette vieille habitude d'avoir un grand troupeau de vaches dont on ne peut s'occuper convenablement, et qui somme toute est moins rentable que quelques têtes de bétail bien entretenues. Enfin et surtout on insiste sur le fait que l'agriculture et l'élevage doivent aller de pair.

d) Emission médicale

Diffusée en langue nationale vendredi de 18 h 30 - 19 h 00 sous forme de monologue. Elle apprend à la population à reconnaître les symptômes des maladies les plus courantes et les premiers soins à donner au malade. Elle s'applique à arracher les anciennes habitudes de la population qui consistent à consulter les guérisseurs et ainsi à amener le malade mourant à l'hôpital. Cette émission insiste aussi sur l'hygiène que doit pratiquer la population afin de prévenir beaucoup de maladies.

e) Emission juridique

Diffusée en langue nationale, mardi de 19 h 30 - 20 h 00 sous forme d'exposé. Dans cette émission la population prend connaissance de ses droits et de ses obligations ainsi que des peines infligées à ceux qui sont responsables d'infractions. Cette émission consiste parfois en une lecture commentée des codes civil et pénal. Chaque fois qu'il y a un changement dans ce domaine, le peuple l'apprend par l'intermédiaire de cette émission. Les auditeurs peuvent également poser des questions relatives aux problèmes judiciaires et recevoir des réponses au cours de cette émission.

f) Emission économique

Diffusée en langue nationale, jeudi de 19 h 30 - 20 h 00 et samedi de 19 h 30 à 20 h 00, sous forme d'exposé. Cette émission fait connaître les différents projets de développement économique et sollicite la collaboration de toute la population.

Elle est donnée par les responsables de ces projets :
il s'agit entre autres de l'OPROVIA (Office des produits
vivriers agricoles), du GRENDARWA (Grenier national du Rwanda)
de l'CVAPAM (Office pour la valorisation agro-pastorale au
Mutara).

g) Emissions idéologiques

Nous groupons sous cette rubrique deux émissions à
caractère idéologique à savoir : "Place du Ministère de
l'Intérieur" diffusée en langue nationale mardi de 18 h 30 -
19 h 00 et la chronique du M.R.N.D. diffusée en langue
nationale jeudi de 18 h 30 - 19 h 00 et dimanche 18 h 35 -
20 h 00. Elles sont toutes données sous forme d'exposé.
Elles ont pour but de sensibiliser la population aux
problèmes de développement pour qu'elle participe activement
à la réalisation. La population prend connaissance de
l'orientation de la politique du pays, des principes et
idéaux du mouvement révolutionnaire pour le développement,
du rôle de chaque échelon administratif et sait ainsi à qui
elle peut soumettre ses problèmes.

La radio renforce ce que disent les préfets, les bourgmestres,
les conseillers et les responsables de cellules. En effet
la radio a un pouvoir de persuasion sur la population. Elle
a joué un rôle de vulgarisation des termes qui sont venus
avec l'instauration du M.R.N.D. dans notre pays.

Des termes tels que :

- mouvement en kinyarwanda *uvoma* ou *uvema*
- militant, militante - *milita*, *militanti*

- conseiller - k^onseye
- secteur - segit^eri
- cellule - selire ou siliri
- responsable - resp^onsabule - etc...

Bien que ces termes soient déformés dans leur prononciation et dans leur sens ils sont en voie de se faire une place dans la langue rwandaise. Nous développerons ce point dans le chapitre qui étudiera : "la radio et le phénomène linguistique au Rwanda".

h) Emission des travailleurs

Diffusée en langue nationale mercredi de 19 h 30 - 20 h 00
Elle est donnée sous forme de dialogue (une personne qui se met à la place de la population et qui pose les questions et une autre qui répond). C'est une émission destinée aux employeurs et aux employés. Elle définit les relations qui les unissent, ce que l'employé doit attendre de son employeur et vice versa. Elle donne également des instructions concernant la caisse sociale.

i) Ouverture sur le monde

Appelée aussi "Faits de la semaine"

Elle est diffusée en français et en kinyarwanda lundi de 20 h 30 - 21 h (émission en kinyarwanda); vendredi de 21 h 40 - 22 h 10 (émission en français).

(L'émission en kinyarwanda s'est arrêtée momentanément à cause du manque de personnel à l'ORINFOR). Cette émission reprend les informations de la semaine dans leurs grandes lignes et donne parfois un commentaire de la rédaction.

j) Attention aux véhicules

Diffusée en langue nationale vendredi de 19 h 30 - 20 h 00 et donnée sous forme de dialogue (questions-réponses) par le service de la gendarmerie. Elle ne se limite pas à apprendre le code de la route et des accidents de roulage; elle s'étend sur les infractions que ce service est chargé de découvrir et punir (le banditisme, le vagabondage, le vol, le meurtre etc...).

3. Les émissions culturelles : (70 % du temps total des émissions)

Les émissions culturelles ont pour but de favoriser l'unité culturelle des Rwandais. La radio s'emploie à conserver les valeurs traditionnelles, elle a un pouvoir de faire assimiler et de valoriser les richesses d'une culture à travers ses émissions. Les vieux et les jeunes sont intéressés par ces émissions. Les vieux en sont fiers parce qu'elles sont un rappel de leurs coutumes et de leur façon de penser et de vivre de l'ancien temps.

Les jeunes y trouvent un enseignement précieux qui constitue un élément de lutte contre l'invasion des cultures étrangères à laquelle ils sont exposés surtout à travers les émissions musicales.

La durée des émissions musicales étrangères est supérieure à celle consacrée à la musique rwandaise. Parmi les émissions ayant un contenu culturel, signalons

a) Emission musicale

Elle occupe une place importante dans le programme des émissions de Radio Rwanda; 21 h 40 de musique rwandaise, par semaine.

soit 21 % du total des émissions et 35 h 15 de musique variée (9) soit 34,2 % des émissions. Cette place très importante accordée à la musique se justifie si l'on sait que le texte des chansons est assimilé plus facilement que la plupart des informations que la radio diffuse; cela est dû comme le dit Jean Farran au fait que "Les thèmes des chansons entrent insidieusement dans l'esprit de ceux qui les écoutent sous le camouflage du rythme et de la poésie. Ensuite parce que les chansons se situent au niveau des noeurs et des mythes, niveau infiniment plus important que celui, trop contingent de l'événement, de la nouvelle, de la politique" (10). A l'intérieur des émissions musicales, il convient de distinguer, d'après leur contenu, leur rythme et la langue dans laquelle elles sont composées, 3 sortes de musique:

- La musique rwandaise traditionnelle
- La musique rwandaise moderne et
- La musique importée

La musique rwandaise traditionnelle dans laquelle nous décelons deux subdivisions; il y a une musique traditionnelle qui a gardé la forme et le fond anciens.

(9) Musique variée : nous plaçons sous ce titre toutes les chansons et danses qui ne sont pas en kinyarwanda et qui sont appelées dans "le programme de Radio Rwanda" Variétés, de la musique et des idées, Folklore de partout. Réveil en musique dansante de partout, internède musicale et disques demandés*
Dans les disques demandés il peut y avoir des chansons et danses rwandaises mais elles sont peu nombreux par rapport aux autres.

(10) Jean Farran, "Quels services ? Pour quels hommes ?" in UNDA, vol.II, n°1, février 1978, p.22

Elle est jouée avec des instruments de musique traditionnels tels que la cithare, l'arc musical, le tambour...

Elle chante aussi des thèmes propres à la société ancienne comme la vache, les rites de la religion traditionnelle, les combats entre les roitelets et les victoires remportées par le Rwanda. Il y a ensuite une musique traditionnelle qui a gardé seulement la forme ancienne. Elle est jouée avec des instruments anciens mais puise son contenu dans la vie actuelle. On entend souvent des chansons jouées à la cithare et qui chantent le M.R.N.D. et son action, la caisse d'épargne, l'umuganda, les relations entre jeunes gens et jeunes filles, l'argent, la pauvreté...

Quant à la musique rwandaise dite moderne, elle est jouée avec des instruments de musique modernes tels que la guitare, la trompette, le piano... et s'inspire pour les paroles de la vie de tous les jours. C'est une musique qui intéresse surtout les jeunes et c'est pour répondre aux exigences de son public qu'elle cherche des sujets en rapport avec les problèmes actuels des jeunes. Nous citerons des thèmes comme : les problèmes de la dot, les infidélités dans les ménages... Cette musique cherche aussi à se conformer aux autres sortes de musique qui intéressent son public; comme la musique appelée : "afro-cubaine", la musique européenne et américaine.

La musique importée. C'est une musique comme son nom l'indique, introduite dans notre pays par la radio. Elle est très variée du point de vue du contenu, du rythme et des pays d'origine.

Elle aborde plusieurs sujets; elle a un rythme qui suit les différents courants de la musique; le jazz, le rock etc. et vient de diverses parties du monde : Afrique, Europe et Amérique. Elle s'est infiltrée chez les jeunes rwandais et s'ils ne retiennent pas les paroles, la mélodie et le rythme restent dans leur mémoire.

b) Emissions religieuses

Diffusées en français, en kinyarwanda et en kiswahili

- vendredi 16 h 00 - 16 h 15 = Islam (en kiswahili)
- Vendredi 21 h 50 - 22 h 00 = Vie nouvelle (en français)
- Samedi 17 h 00 - 17 h 10 = Chronique catholique
(en kinyarwanda)
- 17 h 20 - 17 h 30 = La voix du prophète
(en kinyarwanda)
- 17 h 30 - 17 h 40 = La bonne nouvelle
(en kinyarwanda)
- 17 h 40 - 17 h 50 = Vie nouvelle
(en kinyarwanda)
- 21 h 40 - 21 h 50 = chronique catholique
(en français)
- dimanche 11 h 00 - 12 h 00 = Messe catholique
- 18 h 05 - 18 h 15 = chronique catholique
(en kinyarwanda)
- 18 h 15 - 18 h 25 = Bonne nouvelle
(en kinyarwanda)
- 18 h 25 - 18 h 35 = La voix du prophète
(en kinyarwanda)

La religion a joué et continue de jouer un rôle très important dans notre pays surtout en ce qui concerne l'enseignement et le développement rural.

A travers ces émissions les différentes religions (catholique, protestante et adventiste) donnent une formation religieuse et des conseils sur le comportement qu'un chrétien ou un musulman doit adopter dans telle ou telle situation. Elles ne manquent pas de souligner le Lien qu'il y a entre un bon citoyen et un bon chrétien ou un bon musulman.

c) Emission sur la société ancienne

Diffusée en langue nationale dimanche de 09 h 00 à 10 h 00. Elle se fait sous forme de dialogue. Le journaliste pose des questions aux gens, surtout aux vieillards, sur la société ancienne; ses rites, ses habitudes, ses interdits... Ces gens décrivent la société traditionnelle en la comparant à la société moderne. Ils parlent des activités de leurs parents, de leur religion, des travaux agricoles et des cérémonies qui étaient d'usage lors des récoltes ou des semences. Ainsi le journaliste visite plusieurs régions afin de recueillir des renseignements variés d'après les régions.

d) Emission de culture générale

On peut grouper sous ce titre deux émissions :

1- Saviez-vous que ?

Diffusée en langue nationale dimanche de 07 h 30 - 08 h 00. Elle est donnée sous forme d'exposé. Dans cette émission les auditeurs de Radio Rwanda participent à sa réalisation. Un auditeur fait profiter aux autres de ses lectures ou de ses connaissances. Il s'agit surtout d'événements surprenants, hors du commun.

2- Echangeons nos idées

Diffusée en langue nationale dimanche de 17 h 20 à 17 h 40. Elle est donnée sous forme d'exposé. Radio Rwanda répond aux questions des auditeurs.

e) Emissions scientifique, historique, littéraire et artistique

Diffusées en français et fournies à Radio Rwanda par d'autres coopérations radiophoniques. Il s'agit de :

1- Hier, aujourd'hui, demain la science

Diffusée les dimanches de 22 h 00 à 22 h 40.

C'est une émission qui, comme son nom l'indique, vise à faire connaître les progrès de la science dans les domaines médical, technologique et autres.

2- Mémoire d'un continent

Diffusée vendredi de 22 h 00 - 22 h 40.

C'est une émission historique qui se propose de faire connaître l'histoire du continent africain, elle se fait avec la collaboration des grands historiens d'Afrique.

3- Chez-nous en Afrique

Diffusée mardi de 22 h 10 - 22 h 25.

C'est une émission littéraire qui s'applique à faire connaître les écrivains africains ou autres créateurs (artistes).

4- Le monde à la carte

Diffusée lundi de 22 h 10 - 22 h 30.

C'est une émission qui change souvent de thèmes et adopte plusieurs appellations : "Pour une bibliothèque", "Tropique", "Le spiral et le Serpent". Elle donne des informations dans le domaine littéraire, géographique. Elle répond également aux questions de toutes sortes posées par les auditeurs.

5- Mille soleils

Diffusée mercredi de 21 h 40 - 22 h 20.

C'est une émission qui se penche sur plusieurs domaines. Elle parle de la philosophie, des mathématiques et d'autres sciences. Elle s'intéresse également à la géographie, aux produits agricoles, leur origine et leurs producteurs. Ainsi on a par exemple : "Mille soleils sur l'abbé KAGAME" "Mille soleils sur l'Afrique Centrale", "Mille soleils sur le sorgho, sur le mil, sur la forge", etc.

6- Interview de vedettes

Diffusée mardi de 22 h 25 - 22 h 45.

C'est une émission qui est surtout consacrée aux vedettes de la chanson (leur vie et leurs mœurs).

• Elle présente également, mais plus rarement, les vedettes du cinéma.

7- L'émission : "Education et culture"

Diffusée en langue nationale lundi de 18 h 30 - 19 h 00 sous forme d'exposé. Elle s'adresse spécialement aux enseignants et la jeunesse scolarisée. Elle leur recommande de concilier l'éducation reçue à l'école avec la culture rwandaise.

Il faut que l'enfant qui va à l'école ne soit pas laissé à lui-même, il doit être imprégné dès son enfance d'une bonne éducation qui va de pair avec sa culture.

8- L'émission : "Radio yacu" = Notre Radio

Diffusée en kinyarwanda dimanche de 19 h 30 - 20 h 00
C'est une émission qui a pour but de faire connaître la radio au public; de l'intéresser à son programme et à ses émissions. Elle recueille également les différents avis de la population sur la radio. La population parle des changements apportés par la radio. (C'est une émission qui est momentanément arrêtée mais ceux qui s'en occupent promettent qu'elle reprendra).

f) Emission sportive

Diffusée en kinyarwanda lundi de 19 h 30 - 20 h 00.
Elle est donnée sous forme de dialogue (interview des capitaines ou entraîneurs d'équipes) ou sous forme d'exposé. Elle a pour but d'intéresser les jeunes rwandais aux sports. Elle donne des résultats des compétitions sportives.

g) Connaissance du monde afro-arabe + le monde dans lequel nous vivons

Diffusées en kiswahili lundi	: 15 h 30 - 16 h 00
mardi	: 16 h 00 - 16 h 30
mercredi	: 15 h 30 - 16 h 00
vendredi	: 15 h 30 - 16 h 00

h) Emission : "Dramatique"

Diffusée lundi de 21 h 45 à 22 h 45.

C'est une émission qui présente des films policiers radio-phoniques.

i) La voix des ancêtres appelée aussi "Grenier de la Sagesse Africaine".

Diffusée samedi de 21 h 50 à 22 h 05.

Il s'agit de contes et de légendes africains.

4. Les émissions diverses : 6 % du temps total des émissions.

Ce sont des émissions qui concernent les "annonces et publicités" sous le titre "A votre service" diffusées principalement en kinyarwanda et au besoin (quand c'est une annonce qui s'adresse aux francophones) en français.

Il s'agit également des émissions telles que "Hodi hodi mitani" : "Salut les voisins" diffusée en kiswahili et n'a pas de contenu fixe; ou "Micro tous azimuts" diffusée en français dimanche de 10 h - 11 h 00. qui elle aussi parle des sujets divers.

1.3.2. Jugement des média par le public

(Il s'agit des informateurs contactés lors des enquêtes)

a) Jugements rapportés(11)

Autrefois le journaliste qui se rendait sur les collines pour interviewer les gens devait s'attendre à un accueil froid

(11) Nous avons repiqué l'émission réalisée par A. RUKEBESHA, journaliste à l'ORINFOFOR avec la participation de la population. Il rapporte les avis du public sur les média. Nous donnons ici les grandes lignes. cf. cass. N° 1 Face A

et ramener des renseignements d'un faible intérêt, les uns le fuyaient, les plus courageux l'approchaient mais ne lui parlaient pas ou quand ils s'y sentaient obligés lui donnaient des informations fausses ou évasives.

Le dialogue entre un journaliste et une personne de la compagnie était quasiment impossible. Actuellement un journaliste qui va s'entretenir avec la population pour la réalisation d'une émission quelconque est accueilli avec enthousiasme. Le peuple manifeste le souhait de faire connaître sa participation au progrès national aux autres par l'intermédiaire de la radio.

Le directeur de l'ORINFOR a souligné ce changement de mentalité chez les rwandais : "ce qui nous réjouit, c'est que nous constatons que petit à petit la population rwandaise fait bon accueil du journaliste, elle l'aide et jouit des informations qu'il lui donne, elle le blâme quand il la sert mal, et cela montre à quel point elle a soif d'être informée"(12)

b) Jugements exprimés par la population

Le tableau n° 3 montre combien la population apprécie les émissions de Radio Rwanda et comment ses émissions répondent au besoin d'information et de formation des auditeurs.

(12) Extrait de l'allocution du Directeur de l'ORINFOR à l'occasion de la 1ère Journée Africaine de l'Information le 7 novembre 1979. cf. Cass. N° 1 FACE A
(Nous n'avons pas pu obtenir la version française de cette allocution)

Le texte en kinyarwanda : "Ikidushimisha ni uko tubona buhoro buhoro, rubanda rw'uru Rwanda bagenda bakira umu-nyamakuru, bamufasha, yakore neza abajijura bakishima, yabakorera ibidakorwa bakamwamagana, bikerekana inyota bafite yo kumenya ibiliho" C. MIZI, Directeur ORINFOR.

Nous voulons donner ici des remarques supplémentaires faites par nos informateurs sur les média en général et sur la radio en particulier. La population aime beaucoup la radio et comme elle le dit elle-même : "La radio nous fait connaître la volonté des dirigeants; elle nous trace la voie à suivre pour arriver au développement" (13)

Cet intérêt porté à la radio se manifeste aussi chez des gens qui ne possèdent pas la radio : ils vont l'écouter chez les voisins non plus par curiosité comme c'était le cas à l'avènement de la radio au Rwanda mais par un réel besoin de connaître le monde qui les entoure. L'on peut constater combien ils suivent avec intérêt et souffrent de ce qui se passe en Afrique du Sud ou au Moyen Orient et veulent toujours suivre le déroulement des événements dans ces parties du globe.

Nos informateurs nous ont aussi parlé du système de communication ancien : la communication était lente, difficile et peu efficace(14) et ne permettant ainsi qu'une connaissance limitée de ce qui se passe en dehors de sa colline. Après avoir passé en revue les difficultés du système de communication au Rwanda ancien, la population ne cache pas sa satisfaction quant au système actuel de communication. "Le Rwanda est devenu petit, disent-ils, nous savons ce qui se passe dans tous les coins du pays le jour même où cela se passe" (15)

(13) Cf. Cass. n° 6 Face A : Commune Kigenbe

(14) Cf. Cass. n° 6 Face B : Commune Shyanda

(15) Cf. Cass. n° 1 Face A : repiquage d'une enquête réalisée par A. RUKEBESHA, Journaliste à l'ORINFOR

La radio, les journaux, la poste sont tous des moyens mis à notre disposition pour nous enseigner et faciliter la communication entre les gens éloignés les uns des autres.

Cependant la population souligne la supériorité de la radio sur les autres systèmes de communication.

- elle s'adresse à tous, ceux qui savent lire et ceux qui ne le savent pas.

- elle donne des nouvelles fraîches tandis que les journaux peuvent tarder dans les postes et ainsi ne donner que des nouvelles déjà connues.

- à côté des émissions éducatives qu'elle donne, elle est un moyen de détente et de délasserment, par la musique, par les poèmes...

Cependant les informateurs lettrés ont aussi signalé un avantage que les journaux ont sur la radio; ils permettent de conserver le message et de le relire quand on veut; ils facilitent aussi la compréhension parce qu'on peut lire lentement et au moment où l'on se sent capable de lire. Le journal n'impose pas un horaire comme les programmes de la radio.

1.4. Le corpus étudié

1.4.1. Emissions repiquées à Radio Rwanda

Ce sont des émissions qui nous ont semblé d'un certain intérêt et dont nous nous servirons dans ce mémoire.

Répartition sur cassettes

CASSETTE N° 1

FACE A : 1) Les moyens de communication au Rwanda :

synthèse d'une enquête réalisée par
A. RUKEBESHA journaliste à l'ORINFOR

2) Allocution du Directeur de l'ORINFOR à l'occasion
de la 1ère Journée Africaine de l'Information
le 7 novembre 1978 à Kigali

3) Allocution du Major Th. LIZINDE, Président du
Conseil d'Administration de l'ORINFOR, prononcée
à l'occasion de la 1ère Journée Africaine de
de l'Information.

FACE B : 1) Suite de l'Allocution du Major Th. LIZINDE

2) Interviews accordés par les chefs d'équipes de
Football à un journaliste de l'ORINFOR
C. UWIMANA (un exemple de mélange de langue)

3) Information en kinyarwanda du 24/10/1979

CASSETTE N° 2

FACE A : Répétition d'un sondage de l'auditoire fait par les journalistes sur la population des communes Giti-Byumba

Mushubati - Gitarana

Shyanda - Butare

FACE B : 1) Suite - commune Gatara - Cyangugu

2) Synthèse donnée par A. RUKEBESHA

1.4.2. Enquêtes

A. Enquête N° 1

1. Les conditions de l'enquête

C'est une enquête organisée par l'ORINFOR en collaboration avec un technicien de Radio France Internationale. Elle avait pour but de faire une étude de l'auditoire de Radio Rwanda afin de mieux le servir.

L'enquête a commencé le 27 juillet 1979, par un petit essai dans les communes de la préfecture de Kigali proches de la capitale. L'enquête proprement dite a commencé le 6 août 1979.

On se proposait de faire deux communes par préfecture.

Nous avons participé à cette enquête dans la période allant du 9 août au 25 août 1979.

Les communes ont été visitées dans l'ordre suivant :

Date	Commune	Préfecture
09.08.79	NGARAMA	BYUMBA
10.08.79	RUTOBWE	GITARAMA
13.08.79	KIBILIRA	GISENYI
14.08.79	GATONDE	RUHENGARI
16.08.79	KINIGI	RUHENGARI
17.08.79	RWERERE	GISENYI
18.08.79	RUTSIRO	KIBUYE
20.08.79	MASANGO	GITARAMA
21.08.79	KIGEMBE	BUTARE
21.08.79	SHYANDA	BUTARE
22.08.79	KIVU	GIKONGORO
23.08.79	MUSEBEYA	GIKONGORO
24.08.79	KAMEMBE	CYANGUGU
24.08.79	GAFUNZO	CYANGUGU
25.08.79	GITESI	KIBUYE

Dans chaque commune l'entretien allait de 30 minutes à 1 heure. Les bourgenstres étaient avertis et formaient des groupes de personnes devant répondre aux questions.

Les groupes étaient composés de 20 à 100 personnes. Dans les communes Rwerere, Gafunzo, Kinigi, les groupes étaient subdivisés en trois sous-groupes chacun comptant environ 50 personnes.

Dans les communes Gitesi, Musebeya, Masango Shyanda et Kivu nous avons interrogé deux groupes dans chaque commune, le nombre de personnes allait de 10 à 20.

Dans la commune de Kibilira le groupe formé se trouvait près du bureau communal et d'un marché si bien qu'on a eu plusieurs personnes venues par curiosité, le groupe dépassait 150 personnes.

Dans d'autres communes (Kigenbe, Ngarama, Rutobwe, Gatonde, Rutsiro) il y avait un seul groupe dans chacune, le nombre de personnes variait entre 30 et 60.

Signalons que dans les communes Shyanda, Masango, et Gitesi les bourgenstres n'avaient pas formé des groupes à l'avance: des gens que nous avons trouvé à leurs occupations ont bien voulu répondre à nos questions. Ainsi dans les communes Shyanda et Masango nous avons eu comme informateurs un groupe de maçons qui travaillait aux ateliers scolaires et dans la commune Gitesi un groupe de gens qui participaient aux travaux communautaires : unuganda.

Pour la commune Nyarugenge, il ne s'agit pas d'un groupe mais d'une seule personne qui s'est rendu à l'ORINFOR pour livrer ses impressions sur la radio et sur ses émissions.

Certes tous ceux qui formaient ces groupes ne sont pas tous intervenus pour donner leur opinion sur la radio. Le tableau N° 1 donne le nombre exact des personnes qui se sont exprimées selon leurs catégories professionnelles.

2. Les questions posées à l'enquête

- 1- Ecoutez-vous la radio ?
- 2- Quelles émissions préférez-vous ? Pourquoi ?
- 3- Le programme actuel de Radio Rwanda vous convient-il ?
- 4- Quelles émissions voudriez-vous entendre à la radio qui n'existent pas actuellement ?
- 5- Quelles sont les émissions qui ne vous intéressent pas ? Que faites-vous quand une émission ne vous plaît pas ?
- 6- A quel moment de la journée êtes-vous le plus disponible pour écouter la radio ?
- 7- Remarques générales.

L'ordre des questions n'était pas rigoureux, une réponse donnée amenait parfois celui qui posait la question à la faire suivre d'une autre qui s'enchaînait avec cette réponse.

L'inconvénient d'une enquête par groupe est que les gens ont tendance à s'influencer mutuellement. Ceci s'est manifesté surtout quand dans le groupe il y avait un conseiller communal ou un responsable de cellule. Les autres participants le laissaient parler et se mettaient d'accord avec lui sans trop réfléchir.

3. Répartition des résultats de l'enquête sur cassettes

Cassette N° 3

Face A -Commune Ngarama - Préfecture Byumba

Face B -Commune Rutobwe - Préfecture Gitarama

Cassette N° 4

Face A -Commune Rutobwe (suite)

-Commune Kibilira - Préfecture Gisenyi

Face B -Information en français du 24/10/1979 à 20 H 00

-Information en Kinyarwanda du 24/10/1979 à 21 H 00

-Information en français du 24/10/1979 à 21 H 30

Cassette N° 5

Face A -Commune Kibilira (suite)

-Commune Gatonde - Préfecture Ruhengeri

Face B -Commune Gatonde (suite)

-Commune Kinigi - Préfecture Ruhengeri

Cassette N° 6

Face A -Commune Kigembe - Préfecture Butare

-Commune Shyanda - Préfecture Butare

Face B -Commune Shyanda (suite)

-Commune Kivu - Préfecture Gikongoro

Cassette N° 7

Face A -Commune Kivu (suite)

Face B -Commune Musebeya - Préfecture Gikongoro

Cassette N° 8

Face A Commune Gitesi - Préfecture Kibuye

Face B -Commune Nyarugenge - Préfecture Kigali

-Commune Gafunzo - Préfecture Cyangugu

-Commune Rwerere - Préfecture Gisenyi

Cassette N° 9

Face A -Commune Rutsiro - Préfecture Kibuye

-Commune Masango - Préfecture Gitarama

Face B Extrait des émissions de Radio Rwanda en rapport avec les problèmes de développement et de l'information dans notre pays.

Les résultats de cette enquête se trouvent résumés dans les tableaux N° 1 - N° 4. (voir annexe A, pp. 124 - 129)

B. Enquête N° 2 Questionnaire (voir annexe C, p. 129)

Un questionnaire a été distribué à 50 personnes possédant un poste de radio au cours de cette année académique.

L'échantillon n'est pas assez représentatif, néanmoins cette enquête nous permettra de nous faire une idée sur l'écoute de la radio en général et de Radio Rwanda en particulier.

1. Tableau des personnes enquêtées

Catégorie	Nombre	Pourcentage
Agriculteurs	20	40
Etudiants - UNR	14	28
Fonctionnaires	16	32

2. Quand les gens écoutent-ils la radio ?

Le Matin 30 % ouvrent la radio de 5 H - 8 H
24 % ouvrent la radio de 6 H - 8 H
38 % ouvrent la radio de 6 H - 7 H 30
8 % n'écoutent pas la radio le matin
C'est entre 6 H - 7 H 30 que la radio a beaucoup
d'auditeurs pendant la matinée.

La Mi-journée

Il est plus difficile de préciser les heures
d'écoute pendant les émissions de la mi-journée.
Les personnes qui restent à la maison commencent à écouter
la radio à 11 H quand Radio Rwanda commence le programme de
la mi-journée. Ceux qui travaillent à l'extérieur rentrent
à des heures variables et commencent à écouter la radio dès
qu'ils arrivent à la maison. Pourtant 78 % sont à l'écoute
pour les informations de 12 H 45, 20 % parviennent à suivre
assez régulièrement l'émission : "A votre service" de
12 H 15. 20 % n'écoutent pas la radio pendant la mi-journée
(de 11 H - 14 H). Les heures d'écoute changent le samedi et
le dimanche où la radio fonctionne tout l'après-midi et les
émissions musicales occupent une place importante
(10 H le samedi : 62 % du total des émissions de samedi)
(8 H le dimanche : 44 % du total des émissions de dimanche)

En effet les auditeurs préfèrent les émissions
musicales pendant les week-end parce qu'elles ne demandent
pas une audition attentive.

La Soirée

Le nombre d'auditeurs de Radio Rwanda atteint certainement sa pointe pendant les émissions de la soirée. Certains (35 %) commencent à écouter les émissions à 17 H et les autres (65 %) commencent entre 18 H 30 et 19 H. Ceux qui ne comprennent pas le français arrêtent leur poste à 21 H 30 à la fin de la veillée rwandaise, les autres continuent jusqu'à 23 H.

Nous pouvons donc dire que d'une façon générale tous les rwandais qui possèdent un appareil récepteur de radio sont à l'écoute entre 19 H et 21 H 30.

3. Autres postes captés en plus de Radio Rwanda

Comme nous le montre le point précédent les auditeurs rwandais sont très pris par Radio Rwanda et s'ils écoutent d'autres postes, c'est surtout quand Radio Rwanda donne un programme qui ne les intéresse pas ou qu'ils ne comprennent pas (pour ceux qui ne comprennent pas le français).

D'après les résultats obtenus dans cette enquête Radio Bujumbura est écoutée par 90 % d'auditeurs rwandais. France Inter 48 %; R.S.A. 38 %; Washington 30 %; Kampala 26%, D.W. 26 %; Autres (*) 36 %.

(*) Autres : Tanzania, Kinshasa, Bukavu, Nairobi, Moscou, Belgique, B.B.C., Hollande, Kisangani ...

La voix de la révolution du Burundi est très écoutée par les rwandais. Ceci s'explique par l'intercompréhension entre les rwandophones et les rundophones. Les auditeurs rwandais surtout ceux qui ne comprennent pas le français sont attirés par ce poste. Nos informateurs (enquête N° 1) nous ont affirmé que quand il y a un programme en français ou qui ne les intéresse pas ils préfèrent capter Radio Burundi; ou encore quand Radio Rwanda arrête ses émissions et que Radio Burundi continue à émettre (de 8 H - 9 H et de 14 H - 15 H 30).

Les Radios France-Internationale, Washington, Deutsche Welle et voix de l'Afrique du Sud (RSA) sont aussi très écoutées mais elles restent l'apanage des auditeurs rwandais francophones. C'est surtout pour chercher un complément d'information qu'ils captent ces postes.

4. La préférence dans les émissions

Le journal parlé est de loin l'émission la plus préférée des auditeurs rwandais, 94 %.

Parmi les chroniques, les plus citées sont :

l'agriculture et l'élevage (60 %); notre santé (64 %); l'émission juridique (52 %); M.R.N.D. (40 %).

Parmi les émissions musicales les goûts sont liés à l'âge; les jeunes, 60 % (ceux qui ont entre 18 et 30 ans) préfèrent la musique européenne, américaine et la musique rwandaise moderne (surtout les chansons des orchestres).

Les autres (40 %) préfèrent la musique rwandaise traditionnelle (certains ont précisé la veillée rwandaise).

5. Le poste de radio

a) La marque

La marque PHILIPS est la plus répandue d'après les réponses reçues. Philips : 38 %; Sanyo : 18 %; National: 16%; Mera : 16 %; ITT : 8 %; Autres (*) : 12 %

b) Poste à FM

Les postes de radio à FM se font de plus en plus nombreux mais chez les agriculteurs ils sont très rares. 30 % des postes ont la chaîne FM (14 % appartiennent aux fonctionnaires, 14 % aux étudiants et 2 % aux agriculteurs).

C. Enquête N° 3 - Sur cassettes

Cassette N° 10 et N° 11

1. L'objet de l'enquête

C'est un complément à l'enquête N° 1. Elle permet de savoir ce qui est retenu des émissions de Radio Rwanda; dans ses émissions d'actualités, dans les émissions didactiques et dans les émissions culturelles. Les informations parlent de la mise en pratique de ce qu'ils entendent à la radio.

2. Répartition sur cassette

Cassette N° 10

Face A : - Emission médicale du vendredi le 4/1/1980
- Emission agro-pastorale du samedi le 5/1/1980
- Enquête sur la population de la commune Rukondo
Préfecture Gikongoro le 9/1/1980

Face B : Enquête du 9/1/1980 (suite)

Cassette N°11 Face A et B : suite de l'enquête du 10/1/80

(*) Autres : Nec, Grundig, Conion, Sharp, Telefunken

Chapitre III LA RADIO: UN AUXILIAIRE INDISPENSABLE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Les réflexions précédentes nous ont permis de présenter la radio comme un outil d'une grande utilité dans plusieurs domaines. Le présent chapitre va attirer notre attention sur l'apport de Radio Rwanda dans le domaine du développement national. Nous nous servirons de certaines émissions de la radio qui ont un contenu visant à apporter à la population des connaissances dont elle a besoin pour oeuvrer activement et avec discernement dans tous les secteurs du développement et pour obtenir sa participation dans les projets économiques.

2.1. La radio et le développement économique

Il nous semble nécessaire de cerner au préalable le domaine du développement. Quand nous parlons du développement économique nous entendons toute action susceptible de mener la population au mieux être tant matériel que moral. Divers facteurs constituent les bases du développement économique. Nous attacherons une importance particulière aux facteurs les plus déterminants dans notre pays à savoir : - l'agriculture et l'élevage, la médecine, l'éducation des masses et l'enseignement. Les efforts faits dans ces domaines consistent en une recherche de solutions aux problèmes de l'homme en essayant de supprimer ou d'alléger ses handicaps.

Dans ce chapitre nous essaierons de montrer la contribution de Radio Rwanda dans ces différents secteurs et cela en raison de l'espoir placé dans les moyens d'information pour

la résolution des problèmes généraux de l'homme et ceux de son développement en particulier tel que l'exprime A.M. M'BOW :

"Dans un monde divisé, douloureux, quels espoirs ne seraient pas permis si les moyens d'information pouvaient être mis au service des problèmes de la paix, de la sécurité et du désarmement, de la lutte contre la faim, de la population, de la santé, de la lutte contre l'analphabétisme, des droits de l'homme, de l'énergie, favorisant ainsi la naissance d'une solidarité globale" (1).

Dans une conférence donnée à l'Université Nationale du Rwanda à Butare, Monsieur Amadou Mahtar M'BOW rappelle un des objectifs retenu lors de la 5^e conférence au sommet des pays non alignés en 1975 :

"Un nouvel ordre dans le domaine de l'information et des communications de masse est tout aussi important qu'un nouvel ordre économique international" (2).

Cette affirmation montre à quel point l'information est au centre de toute activité dans le monde actuel. Cependant, cela nous pousse à nous poser une question : comment ce nouvel ordre dans le domaine de l'information est-il possible ? L'on sait par ailleurs que "le progrès technique appelle le progrès technique". Ainsi donc l'information dépend à un moment donné du développement de la technologie de la diffusion et l'on sait à cet égard que le développement en général dépend dans une certaine mesure de l'information. Or, si ce phénomène se produit normalement dans les pays industrialisés où les deux systèmes sont très développés, cela risque de tourner en cercle vicieux dans les pays en voie de développement.

(1) Le mois à l'UNESCO, n° 92 - 20^e Conférence Générale de l'UNESCO, Paris, octobre - novembre 1978, p.5

(2) 5^e Conférence des pays non alignés, Colombo, Sri Lanka, 1975

Un pays sous-développé étant par définition un pays où beaucoup de choses élémentaires et essentielles sont encore à faire dans tous les domaines et exigent la même urgence, on y est souvent tenté de vouloir tout faire en même temps. En effet si nous prenons le cas du Rwanda qui souffre aussi bien d'une sous-information que d'un sous-développement économique, on est en droit de se demander quel développement va engendrer l'autre. Toutefois il faut constater que les moyens de communication de masse ont un impact réel et puissant sur l'économie de notre pays malgré leur insuffisance et le sous-équipement dont ils souffrent.

2.2 Le pouvoir de Radio Rwanda dans l'incitation au développement.

L'emploi de la radio comme moyen d'incitation au développement dans notre pays tient du fait qu'il est le plus efficace de nos moyens de communication de masse. Par ces méthodes et sa nature, elle répond le mieux à cet objectif. Elle "touche les gens dans leur intimité. C'est une relation de personne à personne, qui ouvre tout un monde de communication tacite entre l'auteur-speaker et l'auditeur. C'est là le côté direct de la radio" (3). Nous avons déjà souligné la capacité de la radio d'atteindre un grand public malgré la dispersion de l'habitat au Rwanda.

(3) Marshall, McLuhan, Pour comprendre les médias, Montréal, Ed. H.M.H., 1970, p.327

A tout cela s'ajoute son pouvoir de convaincre ses auditeurs grâce au procédé de la répétition: "un gouvernement qui monopolise la radio peut, par simple répétition et en bannissant les points de vue opposés au sien, déterminer les opinions de la population" (4).

Il y a aussi le grand avantage qu'à la radio, dans la façon de présenter ses émissions, ce qui est donné sous forme de chanson est retenu plus facilement; ceci permet à l'auditeur de se divertir en accumulant des connaissances.

La contribution de la radio dans le cadre de l'incitation de la population au développement est incontestable tant elle se manifeste dans tous les secteurs du développement, national. Le développement, c'est là le grand problème de notre pays, il est le maître mot des émissions de Radio Rwanda, tant dans les informations nationales, dans les émissions éducatives que dans les compositions populaires.

Il est au centre des préoccupations des dirigeants, et la radio se fait le devoir de transmettre leur volonté à la population. L'on peut se rendre compte de la réceptivité de ce message en considérant le contenu des compositions populaires. Ces compositions qui sont empreintes des vœux des dirigeants constituent un parfait "feed back" qui permet aux communicateurs des média publics et à tous ceux qui utilisent la radio comme moyen d'incitation au développement de se rendre compte de ce qui est retenu par les auditeurs.

(4) Marshall, McLuhan, op.cit, p.325

Conscients de ce pouvoir de la radio, les responsables ne manquent pas de faire appel à ce moyen, quand ils vont entreprendre une action qui engage toute la population; l'on connaît le rôle joué par la radio lors du recensement général de la population ou lors des élections de décembre 1978.

Mais pour donner des bons résultats, les programmes et les projets de développement qui sont donnés à la radio doivent être planifiés méthodiquement.

Les producteurs de Radio Rwanda doivent se rencontrer régulièrement pour harmoniser leurs méthodes de travail afin de donner à la population une information qui lui est utile, qui l'amène à s'associer à l'effort du gouvernement. M. Christophe MFIZI a manifesté le souci de voir les émissions destinées à la population être enrichissantes, dans un discours adressé aux producteurs de ses émissions:

"En effet surtout qu'ici Radio Rwanda est une station gouvernementale; produire un discours désincarné, aérien loin des réalités de la population c'est dire à celle-ci que les pouvoirs publics ne se préoccupent pas de son sort, d'où une désaffection vis-à-vis de toutes les instructions et directives, d'où la méfiance, d'où l'insoumission, d'où la colère et puis le reste. Voilà pourquoi les départements ministériels et autres services publics devraient nous aider à les aider à expliquer leurs actions à la population et l'amener à y adhérer" (5).

(5) MFIZI Christophe : Discours prononcé à l'ouverture du Séminaire des producteurs d'émissions éducatives, février 1980.

2.3. Les méthodes de Radio Rwanda

Comme dans toute action, ici aussi les résultats obtenus tiennent pour une grande part aux méthodes utilisées. Il faut également garder en vue les buts poursuivis tout au long de l'exécution. Ceci amène à poser une question sur la finalité de la formation de masse. Deux raisons principales sont à retenir :

- Il faut développer des hommes et des femmes conscients de leur mission humaine.
- L'homme se réalise par son travail, il faut donc qu'il se développe par toute sa vie personnelle, sociale, familiale, civique et professionnelle.

2.3.1. La sensibilisation de la population

Pour atteindre ce but, l'une des méthodes mises en application a été la sensibilisation de la population. Le mot "sensibiliser" tel qu'il est employé dans notre pays est à prendre dans son sens figuré donné par Petit Robert c'"est-à-dire : "faire réagir à... (6) Au Rwanda la sensibilisation consiste à dire à la population ce qu'elle doit faire et comment elle doit le faire. C'est ce double objectif que l'on retrouve dans les émissions destinées à cet effet - Radio Rwanda se rallie à la volonté du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement qui "veut mobiliser toute la population pour le progrès national" (7).

(6) Paul, Robert,, Le petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Société du Nouveau Littéré, 1968, p.1635

(7) Relève N° Spécial: Nouvel An 1979, p. 7

Ceci est répété et précisé dans plusieurs discours du Chef de l'Etat surtout quand il s'adresse aux responsables des départements qui s'occupent directement du progrès des masses. Aussi recommande-t-il au ministère de l'agriculture de "se soucier constamment de l'objectif principal de notre plan quinquennal de développement : la satisfaction des besoins alimentaires de la communauté. Il y parviendra en incitant les masses rurales (c'est nous qui soulignons) à augmenter la production agricole/et associant d'une façon complète l'agriculture et l'élevage⁽⁸⁾. C'est ainsi que pour répondre à cette sollicitation le ministère de l'agriculture et de l'élevage a fait appel à la radio pour toucher la majorité de la population et lui inculquer ainsi une volonté de travail. Ce thème se retrouve dans les émissions de différentes catégories :

- Dans les informations nationales où sont insérés parfois des discours ou extraits de discours adressés à la population et qui sont répétés et commentés à Radio Rwanda. *Ces discours ont pour effet d'ouvrir les yeux de la population sur ce qui a été fait et sur ce qui reste à faire. Ils ne manquent pas de rapprocher ces actions aux principes du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. Nous donnons en guise d'exemple un compte rendu du Secrétaire Général du M.R.N.D. sur les activités du B.G.M., un parmi beaucoup d'autres de ce genre :*

(8) Juvénal HABYALIMANA, La déclaration de gouvernement
in "La Relève" N° Spécial
Nouvel An 1979, p. 7

"Nous venons de faire un tour d'horizon sur la situation de
"la cellule. Sur le plan d'activité et sur le plan idéologique
"nous constatons que vous appliquez les principes du mouvement
"du moins en ce qui concerne le rôle que le B.G.M. doit jouer
"dans le développement agro-pastoral de la région de sa zone
"d'activité eu égard bien entendu aux orientations données par
"le ministère de l'agriculture et de l'élevage et conformément
"au manifeste de notre mouvement qui vous recommande dans le
"cas précis l'utilisation des moyens méthodiques et techniques
"efficaces pour accroître la production vivrière et d'élevage
"ici dans cette région c'est d'ailleurs en quoi consiste votre
"mission. Et pour que vos efforts ne soient pas vains vous
"devriez continuer à aider le ministère de l'agriculture et de
"l'élevage à éduquer le paysan c'est-à-dire à lui apprendre
"son village, c'est-à-dire son milieu naturel et son métier.
"Le mouvement insiste beaucoup sur cet aspect de l'éducation.
"Je dois souligner quand même un aspect psychologique du
"paysan rwandais; le paysan rwandais est en général réceptif.
"Suite à l'action du mouvement le paysan rwandais est animé
"d'une forte volonté de sortir du système agricole et
"d'élevage archaïque. D'ailleurs une formation agricole est
"sans effet si elle n'aboutit pas à l'amélioration des
"méthodes agricoles ou culturelles" (9).

Ce discours s'inscrit dans le cadre des responsabi-
lités qui incombent aux dirigeants, de rencontrer souvent
la population, de lui parler, d'apprécier ses efforts en vue
d'une stimulation. Il n'est pas facile de visiter tous les
coins du pays, c'est en cela que la radio trouve sa place de
diffuser le message pour que les coins non visités apprennent
et apprécient les efforts de leurs concitoyens.

(9) HABIMANA Bonaventure; Discours diffusé à Radio Rwanda
le 13 février 1980 à 20 H 00
Cfr. cassette N° 9 FACE B

Ceci crée un climat d'émulation qui pousse les auditeurs à travailler plus afin de développer leur région.

Le Secrétaire Général du M.R.N.D. donne ici un message qui vaut non seulement pour les auditeurs présents mais pour tous ceux qui ont des responsabilités à remplir auprès de la population surtout ceux qui s'occupent de son éducation.

L'importance de ces discours des hautes personnalités du pays est très grande. La population voit en cela un rapprochement des autorités; elle se rend compte qu'elles s'intéressent à ses problèmes. En outre, les directives qui y sont comprises jouissent du plus de prestige que ^{celles} qui sont données par les responsables qui sont près d'eux. Ceux-ci peuvent partir de ces discours pour les expliciter et les communiquer à ceux qui n'ont pas écouté la radio.

L'on ne saurait non plus passer sous silence les extraits des discours du chef de l'Etat et qui sont repris avant les informations qui sont diffusés en français et en kinyarwanda. L'effet de la répétition est à noter ici.

Ainsi en 1979 on a eu un extrait mettant en valeur les travaux manuels :

"Cette revalorisation du travail à laquelle a été conviée toute la population est maintenant un fait. Celui qui vivait uniquement de son travail manuel, et surtout de sa houe, a cessé d'être la risée des fainéants traditionnels et des bureaucrates en dehors des réalités des masses rurales. Nous pouvons déjà constater et nous féliciter des résultats atteints dans le cadre de l'Unuganda qui est comme la synthèse de notre vision de l'effort global que fournit la population dans sa volonté de progresser. Nous pouvons citer : le boulevard de l'Unuganda, les multiples routes construites à l'intérieur des communes, les champs des cafétiers et de légumes éparpillés sur le territoire national,

"les étangs destinés à favoriser l'extension de la pisciculture
"les bâtiments scolaires construits avec l'intervention de la
"population, des coopératives qui éclosent ici et là dont il
"faut améliorer la gestion peut-être mais qui existent; autant
"d'exemples des résultats de nos efforts"(10)

Des extraits comme celui-ci, diffusés en français et en kinyarwanda, chaque jour et qui sont gardés pendant une année, sont retenus par la population. Ils sont devenus comme un mot d'ordre dans leurs activités. Les extraits choisis sont souvent en rapport avec le développement, l'action, l'amour du travail; surtout le travail manuel; ils soulignent également les hauts faits du M.R.N.D. et de la deuxième République en général. Ils sont une conscientisation idéologique, et l'on sait que la répétition est très efficace. C'est là encore un mérite de la radio que ne saurait lui disputer les autres moyens de communication en place dans notre pays.

- Dans les émissions éducatives, qui contribuent d'une façon efficace au développement de la population et qui constituent une sorte de lutte contre l'ignorance qui est une des barrières puissantes à toute forme de développement. On pourrait dire que ces émissions sont des leçons données à la population et qui ont pour but de leur apprendre à cultiver pour avoir un meilleur rendement, à éviter les maladies et autres activités visant au mieux être de chacun. Nous donnons successivement deux extraits des émissions agropastorales et médicales.

(10) HABYALIMANA Juvénal : Un triple Anniversaire, in Dialogue N°63
Juillet-Août 1977, p. 6

Nous attirons l'attention sur la simplicité de l'exposé qui traduit le souci de l'auteur speaker de se faire comprendre par un grand nombre de gens.

Extrait d'une émission agro-pastorale (11)

Texte en kinyarwanda

"(...)" Isuli rero, iyó urébyé, n'ubwo twagiye tubabwira
"igihe kirékire tubabwira inkomoko yayo, tubabwira amoko yayo
"tukababwira nuko irwanywa aliko kubibasobanulira ntacyo byaba
"bitwaye; inama ni ihoraho, n'atunvise mbere akabyurva,
"n'utali wabimenya akabimenyera aho. Inkomoko ya mbere ni
"umuntu. Uti bite ? Iyo ahantu hakili ishyamba lya kimeza
"hakaba hali ibyatsi bihasanzwe umuntu akahafata umuliná,
"agafata ishyamba akalikonda, ibyo ni ngombwa, urese ko ubu
"nta shyamba tukigira dukonda aliko rero mu ntango y'isuli ni
"aho ngaho n'igihe umuntu akonze ishyamba, ryá shyamba ryali
"litwikiriye imisozi rikaba rivuyeho agira ngo abone aho atura
"abone aho atungira, abone aho akinga, abone aho akorera
"ikimutunga, noneho yamara guhinga hahandi, akaba ahaye inzira
"ibindi bishobora gutera isuri. Ikindi ni amatungo yacu; nayo
"aho arishije akahamara ubwatsi, akahanyukanyuka isuri ibona
"aho inyura - iyo ahantu hamaze kwambara ubusa rero nkuko
"nguko, hagakubitiraho imirase y'izuba ugasanga hababuka, icyo
"gihe iyó inyura iguye nibwo ihatwara, nibwo ihakukumura, nibwo
"ihatwara inkangu, nibwo imivu ishoka ku misozi, isuri igahera ho.
"Aho bahinze kandi igihe batahafumbira noneho ya nyunyu itunga
"ibihingwa igatangira kubamo mukeya ya fumbire iyingiyi
"y'intunga butaka ituruka ku bantu biborera mu butaka byaba
"ibinyamaswa, byaba ibiti, byaba ibyatsi, byaba ibyakatsi byose,
"iyo bitangiye gushiramo amazi iyó ahageze arangana ya nyunyu aka-
"yijyana ikuzimú aho imizi y'ibihingwa idashobora kuyishyi-
"kira ibyo ngibyo nabyo bikaba biteye isuli. Bigakubitiraho rero
"n'ino mu Rwanda iyi misozi yacu uko iteye murabona ko ari
"cyo gituna n'isuli ikunda kuhabasha, iyó imisozi ari miremire,
"ihananye, icuranye ni ngombwa ko haba isuli. Hakaba rero
"n'akandi kageso kanze gushira mu bantu cyane cyane hano mu
"Rwanda, n'ubwo bakomeje kubibuzwa hakaba n'itegeko lihaná abakora

(11) Diffusée en kinyarwanda le 12 janvier 1980 à 18 h 15
cfr cass. N° 10

"iryo kosa, aliko baranga bakaricaho bagatwika imisozi. Iyo
"ngeso haliho benshi bakubwira bati : iyo badatwitse ubwatsi
"burabura, uruhira rurabura aliko ntibibuke ko uko batwika
"imisozi rwa ruhira rukamera nuli uyu mwaka rukamera no mu
"ukulikiyeho bigatinda, aliko ngo amaherezo y'inzira ni mu
"nzu, amaherezo y'uko muliro kuli uwo musozi, amaherezo ya
"bwa bwatsi ni ugushira, amaherezo ugasanga hose habaye
"ubutayu. Uwo muliro rero ni ikintu kibi cyane n'utabyumva
"n'utagira ute ni ngombwa kubireka aliko rero byibura agapfa
"no gutega amatwi abamubwira, akumva impamvu ntatere
"agati mu byanyo, ngo avuye ngo ntacyo bitwaye nzahatwika
"ninjoro, nzahatwika batambona, ntabwo bazamenya ko ari jyeve
"nononon uruhira ruboneke, iyo ni ingeso mbi cyane umuntu wese
"ukunda igihugu cyeye akwiriye kuyikura mu bitekerezo bye,
"akareka gutwika ubutaka akareka kwononera abandi, akareka
"guhemuka, ni uguhemuka nk'ukundi ntaho bitaniye, kuko aba
"yanga inama agirwa n'ababizi, akanga kubwirizwa, ni uburara
"nk'ubundi.

"Tugomba rero kumenya amoko y'amasuli ^{ayo} ali yo : hali,
"Rukukumbashingwe iyingiyi itwara ubutaka ku gasozi, hali
"ayo twise "Nyamuligita" ibuligitana mu butaka bw'ahasi aho
"budashobora gushyikirwa n'inizi y'ibihingwa, ugasanga
"ahantu habaye rwonwa, ugasanga ntabwo hakifashe, ugasanga
"nta kihera" (...)

Traduction en français

"(...) L'érosion comme nous l'avons dit à plusieurs reprises
"en vous donnant les différentes sortes d'érosion et des
"méthodes pour la combattre, mais il ne serait pas inutile de
"vous le répéter, un conseil doit être répété pour que celui
"qui ne l'a pas entendu, l'entende, et que celui qui n'avait
"pas compris comprenne. L'origine principale de l'érosion est
"l'homme. Vous vous demandez comment ? Quand la terre est
"encore couverte d'une forêt naturelle et d'herbes et que
"l'homme supprime la forêt pour cultiver la terre, ce qui est
"nécessaire, à part que la forêt se fait de plus en plus rare,
"de toutes façons la première cause de l'érosion est bien
"celle-là, c'est quand l'homme détruit la forêt qui couvre les
"collines pour qu'il y ait une place à habiter, un pâturage
"pour son bétail et un champ pour cultiver; et quand il cultive
"c'est alors qu'il donne une voie aux autres causes d'érosion.

"L'autre cause c'est notre bétail; quand il a brouté toute
"l'herbe et qu'il piétine le sol, l'érosion s'en suit!
"Quand la terre devient nue, elle est ensuite desséchée par
"le soleil, c'est alors que l'eau des pluies emporte toute
"la terre, provoquant une dégradation du sol. Là où l'on
"cultive, si on n'engraisse pas le champ et que les sels
"minéraux qui nourrissent les cultures diminuent, quand
"l'engrais qui entretient le sol, qu'il soit d'origine animale,
"qu'il provienne des herbes ou arbustes qui pourrissent dans
"le sol, quand cet engrais commence à s'épuiser, l'eau des
"pluies entraîne les sels du sol vers le sous-sol, là où les
"racines des plantes ne peuvent pas les atteindre et cela
"est aussi une des formes d'érosion. A cela s'ajoute le fait
"que notre pays est un pays montagneux, ce qui favorise
"l'érosion. Si les montagnes sont élevées et sont à pentes
"raides il est normal qu'il y ait érosion. Il est aussi un
"autre défaut qui persiste chez les gens, surtout ici au
"Rwanda, malgré les recommandations répétées des responsables
"et malgré la loi qui punit ceux qui commettent ce genre de
"faute, il y en a encore qui vont outre cette interdic-
"tion et qui brûlent les collines. A propos de cette
"mauvaise habitude, il est des gens qui disent que s'ils ne
"brûlent pas les collines ils n'ont pas un bon pâturage;
"mais ce qu'ils ignorent, c'est que chaque fois qu'ils
"brûlent, l'herbe repousse une année et la suivante, mais tout
"a une fin et la fin de ce feu sur cette colline c'est que
"l'herbe ne poussera plus et que la colline devient
"désertique. Ce feu est donc une très mauvaise chose, même
"s'il y en a qui ne le comprennent pas, ils doivent cesser de
"le faire, ils doivent écouter les conseils que leur donnent
"ceux qui le savent. Qu'ils écoutent les raisons qu'on avance
"et qu'ils ne s'entêtent pas en disant : "cela n'est rien,
"nous brûlerons pendant la nuit et personne ne nous verra et
"on ne saura pas que c'est nous qui l'avons fait et ainsi
"nous aurons un bon pâturage". Cela est donc une très mauvaise
"habitude, tout homme qui aime son pays doit l'enlever de
"sa pensée et de ses actes, qu'il cesse de brûler les collines,
"qu'il cesse d'abîmer la terre de ses descendants, qu'il cesse
"d'être méchant, c'est une méchanceté comme tant d'autres,
"il n'y a pas de différence, parce qu'il refuse les conseils
"que lui donnent les personnes expérimentées, et qu'il refuse
"d'obéir c'est une rébellion parmi d'autres (...)

" Nous devons donc retenir les deux formes d'érosion "pluviale, celle que nous avons appelée "arrachage et "transport de produits" et qui emporte la terre de nos "champs, et celle que nous avons appelée, "le lessivage" "qui enfonce les sels minéraux dans le sous-sol, là où les "racines de nos plantes ne peuvent plus les atteindre, ainsi "la terre devient déserte, elle n'est plus fertile, rien "n'y pousse (...)"

La raison d'être de ces émissions éducatives s'explique par le fait que les activités de l'homme doivent correspondre aux exigences de son époque. C'est d'ailleurs ce qui justifie la fréquence des stages, des recyclages dans le monde des fonctionnaires. Le paysan, lui aussi, doit aller avec son époque. Il doit travailler en fonction de ses besoins et ceux de son pays. Il lui faut des méthodes modernes pour produire toujours plus et dans de meilleures conditions.

Dans les émissions de ce genre on retrouvera souvent un souci de faire changer les méthodes archaïques et de faire appliquer les nouvelles. Dans le cadre de l'agriculture on insiste sur la protection. C'est un problème qui est né avec la situation démographique dans notre pays : avant un agriculteur pouvait avoir une assez grande étendue à cultiver et pour son pâturage, les terres étaient plus fertiles qu'actuellement. Une fois son champ dégradé, l'agriculteur pouvait se trouver un autre champ assez facilement. Maintenant tout ceci n'est pas possible, il faut donc que l'agriculteur agisse en conséquence. Mais les méthodes anciennes sont encore ancrées dans sa mentalité, et c'est pourquoi tout doit être mis en oeuvre pour déraciner ses mauvaises habitudes.

La place réservée à ces émissions (agro-pastorales) dans la radio est assez importante mais elle est assez négligeable si l'on sait que le Rwanda est un pays essentiellement agricole et que les agriculteurs-éleveurs ont besoin d'une formation solide en vue d'une production suffisante pour tous les rwandais.

Extrait d'une émission médicale

Texte en kinyarwanda

(...) "Mu turere Kolera yihishemo, amazi yaho, yaba ayo mu maliba, yaba ayo mu migezi, yaba ayo mu Kivu, abaturage baho cyangwa abaturutse ahandi ntibakwiriye kuyashira amakenga, nibayavoma, mbere yo kuyanywa cyangwa kugira ikindi bayakore- sha nko kuyogesha ibyo bariramo cyangwa banyweramó, bakwiye kubanza kuyateka, akabira, agahozwa, agasukwa mu kibindi cyogeshewe amazi atetswe, agapfundikirwa, kandi rero mu gihe bagiyeye kuyadaha, bakwiye kubanza gukaraba neza n'isabune, bakayadahisha uruho rufite isuku cyangwa igikombe gifite isuku. Mu turere Kolera yihishemo niba nta misarani ili mu ngo zimwe na zimwe cyangwa nta iri ahantu hahurirwa n'abantu benshi, nko ku masoko, ku mashuri, ku mavuliro, ku mihanda, birumvikana ko abantu bituma aho babonye inkingirizi hose. Ubwo se isazi zaho, ntizwunva ko zikwiriye gutinywa cyane, bakazamagirira, bakazirwanya, bagakuraho ibishobora kuzikurura byose, igihe cyose, bagapfundikira ibiribwa n'ibyo bariramo, bagapfundikira ibinyobwa n'ibyo banyweramó?"(...)

Traduction en français

(...) "Dans les régions où le choléra se cache, l'eau de ces régions, que ce soit l'eau des fontaines que ce soit l'eau des rivières, que ce soit l'eau du lac Kivu, ceux qui habitent ces endroits ou ceux qui les visitent doivent se méfier de cette eau.

"S'ils puisent cette eau, avant de la boire ou d'en faire un
"autre usage, tel que laver les assiettes et autres ustensiles
"dans lesquels on mange ou on boit, ils doivent la faire
"bouillir, la laisser refroidir, la verser dans une cruche
"lavée elle-même à l'eau bouillie, la couvrir.
"Et quand on veut prendre de cette eau, il faut se laver très
"bien les mains avec du savon, et la prendre avec une
"calebasse propre ou une tasse propre. Dans les régions où
"le choléra se cache s'il y a quelques habitants qui n'ont pas
"de W.C. ou s'il n'y en a pas dans les lieux publics; près des
"marchés, près des écoles, près des dispensaires ou sur les
"routes, il est normal que les gens font leur besoin partout
"où ils trouvent quelque chose qui les couvre. Ne comprenez-
"vous pas que les mouches de ces endroits sont à craindre,
"à chasser, à combattre ? Ne doit-on pas enlever tout le temps
"tout ce qui les attire, couvrir la nourriture et les
"assiettes, couvrir les boissons et les récipients dont on se
"sert ?" (...)

Il faut noter la simplicité et la clarté du style de ses
émissions éducatives. Le premier souci des communicateurs est
de se faire comprendre par un grand nombre de gens et surtout
ceux qui n'ont pas reçu aucune autre instruction.

Dans le domaine médical, ceux qui sont chargés d'aider
la population à entretenir leur santé se heurtent au problème
de la relation circulaire qui existe entre le sous développe-
ment économique, la maladie et l'ignorance. Car s'il est vrai
que le progrès de la médecine dépend du développement
économique, il est aussi incontestable que la bonne santé est
un facteur déterminant dans la lutte pour le développement
économique.

Dans les pays en voie de développement la population souffre de maladies qui peuvent être évitées avec un minimum de formation. Il faudrait que les gens comprennent l'utilité d'une bonne hygiène, il faudrait qu'ils apprennent à consulter le médecin, à demander des conseils auprès des centres de formation mis à leur disposition. Il faut donc une sorte de publicité pour amener la population à se former, à se soigner et à se faire soigner. C'est à cela que s'efforce d'arriver l'émission médicale.

Elle enseigne aux gens à se nourrir comme il faut, à améliorer leur milieu et à soigner **leur corps**. Chaque fois qu'il y a une épidémie à l'intérieur du pays ou même dans les pays limitrophes, les émissions médicales donnent pour mission spéciale d'aider les gens à lutter contre ce fléau. Ainsi comme nous le montre l'extrait, on fait une sorte de campagne contre la maladie, on donne à la population des notions de bases sur cette maladie et on leur demande de faire leur possible pour l'éloigner.

Dans sa conférence de presse diffusée à Radio Rwanda, le Ministre de la Santé souligne cet aspect et montre comment les différents problèmes des pays sous développés forment une chaîne, les uns appelant les autres et vice versa.

Extrait de la réponse du ministre à la question:
"Que doivent faire les rwandais pour aider les services sanitaires dans notre pays?"

Texte en kinyarwanda

"Icyā gatatu rero ni ubukene mu bujiji, ubukene rero bugakora
"kuri byombi, dukize abantu bakwiga bakava mu bujiji; dukize
"pamonyo gukoresha isuku. Ibyo rero niho M.R.N.D. ishingiye
"mu by'ukufi nuko tuvuye mu

"bukene, mouvement révolutionnaire national pour le développe-
"ment, développement(13) kuva mu bukene, aho rero nidukira niho
"anagara yacu nayó azajya imbere, tuvuye mu bintu biterwa
"n'ubukene. Ibyo rero nabyo muzi ko ari byinshi.(...)
"Abaturage batwara bashobora kuzadufasha bakoresheje isuku,
"bakoresheje guhindura imibereho yabo, bakoresheje kugera ku
"matwara ya M.R.N.D. (13), bakava mu bukene, bazakira.
"Indwara zitubabaje ni indwara ziva mu mazi yanduye, indwara
"ziterwa n'uko abantu, ni bimwe nababwiraga by'isuku,
"badashaka gukorisha amazi atetse, cyangwa se badashaka
"gukorisha imisarani cyangwa se akaba afite umisarani hejuru
"y'iliba cyangwa se atawufite, akajya yo, niho atuye, mu
"rutoki rwe, bikamanuka bijya muri icyo liba, bwacya akajya
"kuvomamo, niko ameze niko mentalité (13) ye imeze.

Traduction en français

"(...) La troisième raison c'est la pauvreté dans l'ignorance
"mais la pauvreté est à l'origine de tout. Si nous étions
"riches, les gens pourraient étudier, si nous étions riches,
"ils apprendraient les règles d'hygiène. C'est dans les
"principes du M.R.N.D., en effet si nous nous débarrassons de
"la pauvreté, et comme son nom l'indique : mouvement
"révolutionnaire national pour le développement, "développement"
"cela veut dire sortir de la pauvreté, donc si nous devenons
"riches, notre santé aussi s'améliorera, si les causes des
"maladies qui sont dues à la pauvreté diminuent, de nombreuses
"maladies disparaîtraient. Parlons surtout de la propreté afin
"que nos auditeurs puissent participer à notre effort, en
"acceptant de changer leur mentalité et en suivant les
"principes du M.R.N.D. afin qu'ils puissent sortir du sous-
"développement. Les maladies qui nous donnent le plus de soucis
"sont celles qui proviennent de l'eau sale. Elles se répandent
"surtout à cause de ce que je vous disais, à propos de l'hygiène:
"que les gens ne veulent pas se servir de l'eau bouillie ou bien
"parce qu'ils ne veulent pas utiliser les W.C. ou encore parce
"qu'ils n'en ont pas et qu'ils vont dans leur bananeraie qui se
"trouve parfois en haut de la rivière dans laquelle ils puisent,
"et alors tout descend dans cette eau et ils la puisent le lende-
"main, parce qu'ils ne comprennent pas, leur mentalité est ainsi".

(13) En français dans le texte

Ces quelques exemples nous auront montré la part faite au développement économique dans les émissions de Radio Rwanda. D'après le contenu de ces émissions on se rend compte de l'espoir des dirigeants de sortir du cercle : pauvreté - maladie - ignorance - en le cassant au noeud de la pauvreté c'est-à-dire en sortant du sous-développement économique. L'exposé du Ministre est clair à ce sujet, il montre l'importance très grande accordée au développement économique. Il est le point de départ de toutes les luttes que les pays sous-développés engagent. Il faut donc que la population s'associe à cette volonté des dirigeants, et la radio est ici mise au service du développement rural. Pour que la population agisse, il faut qu'elle soit au courant du programme d'action et de la part qui lui est faite dans cette oeuvre commune. Il y a certes les responsables qui sont proches de la population et qui eux aussi l'informent et l'éduquent en vue du développement mais les exposés des hauts dirigeants renforcent les propos des autorités locales.

- Dans les émissions musicales et autres compositions populaires.

- La chanson et son pouvoir d'incitation au développement : la chanson rwandaise aborde plusieurs domaines; dans son mémoire sur les grands thèmes de la chanson rwandaise, Mme NYIRAFARANGA Thérèse considère trois grands genres dans la chanson rwandaise : "Le genre lyrique, le genre satirique et le genre didactique" (14)

(14) NYIRAFARANGA, BAYIMORERE, Thérèse, : Les grands thèmes de la chanson rwandaise contemporaine
Mémoire, Butare, 1979 p.113.

C'est ce dernier qui retiendra notre attention, en raison de son contenu et de son apport dans la formation du peuple. Les deux premiers seront abordés dans notre chapitre sur l'impact culturel de Radio Rwanda.

Mais l'auteur de ce mémoire sous-estime l'apport de la chanson didactique, quand elle dit : "Il est vrai que ces belles phrases rythmées ne peuvent pas changer le monde"(15). Peut-être ne le changent-elles pas tout d'un coup ou même entièrement, mais elles restent dans la mémoire des gens et peuvent leur dicter certaines conduites. Pour s'en convaincre il faudrait enregistrer les paroles des chansons didactiques qui reviennent dans les conversations des rwandais (chantées ou citées) et qui sont en voie d'acquérir un statut de "dictons", dans notre langue. Des phrases comme : "uzabigènza uté mugênzi utazi umwuga" (16), phrase tirée d'une chanson du groupe les Fellows : "umwuga ni mwiza" = "le métier est utile". Dans d'autres cas on se sert de ces phrases pour tirer une conclusion sur une situation comme on le fait avec les proverbes, en disant : "umuntu yararilimbye ati : icyangiye umuntu gitera agahinda" (17)

(15) NYIRAFARANGA, BAYIHORERE, Thérèse; op. cit., p. 113

(16) en Français : "Que deviendras-tu, ami si tu ne connais aucun métier"

(17) Phrase tirée de la chanson de NKURUNZIZA François et portant ce titre

ou bien "umulimo ni uguhinga ibindi ni amahirwe" (18)

(quelqu'un a chanté : ce qui résiste à l'homme, lui cause du chagrin" ou encore "le travail c'est cultiver les autres ne sont que pure chance"). On pourrait également citer des noms utilisés dans les chansons qui traduisent, d'après le sens, un certain comportement, et qui sont donnés comme sobriquets peu flatteurs à des gens qui adoptent ce comportement :

"Rubundakumazi" (19) pour un homme qui boit beaucoup et "Nyaragitariro" (19) pour une femme qui boit beaucoup.

A part ces chansons qui critiquent les moeurs des gens il y a aussi celles qui parlent plus particulièrement aux jeunes.

Les chanteurs se mettent dans la peau du jeune vivant à la campagne, ils partent de ses problèmes et lui proposent des solutions. Nous donnons ici l'exemple d'une chanson qui parle de l'exode rural fréquent chez les jeunes, évoque les différents obstacles que peut rencontrer un jeune homme qui fuit la campagne avec l'espoir de vivre mieux en ville.

La fin de la chanson est une sorte de recommandation donnée à tous les jeunes qui se font des illusions sur la vie en ville. Le chanteur leur conseille de rester chez eux et d'aimer le travail manuel.

(18) Phrase tirée d'une chanson du ballet communal Rwamatawu, ayant pour titre : "Umulimo"

(19) Chantée par NYAKABWA Lucien, elle porte ce titre.

- Rubundakumazi : celui qui boit beaucoup et longtemps

- Nyiragitariro : celle qui est devenue un dépôt pour la bière.

"igitariro" : c'est un récipient où l'on fait fermenter la bière.

Guhinga birananiye (20)

- I Guhinga biranze birankomereye
Gufata isuka byo ni uguc' umugani'
Inana nkwiye kwina jyewe ubwanjye'
Ngiye i Kigali'
- II Mfata udufaranga ntugura isabune
Mvuyeyo njya kwinesera inyenda yanjye
Nuko imaze kwuma nshyira mw' isakoshi
Nyabangira ingata'
- III Ngeze mu nzira bamfatira umusoro
Mfungirwa muli Komine ya Kigoma
Bampaye uruhushya ngo njye kwituma
Ndabatoroka
- IV Mfunyamo ndiruka ngo ndare mu muji
Nkigera i Kigali barankacira
Bagenda bankubita inzira zose
Ndara mu kasho
- V Bucya nuzizwa siteya nini cyane
Aho bali banjyanze sinali mazi
Nkivamo banha isuka n'umuhoro
Ngo nteme ishyamba
- VI Musore udashaka gukora ngo uhinge
Ukibwira ko mu muji hali akazi
Ikuremo icyo kinyoma naze uhinge
Bizagufasha

Traduction

- I Cultiver cela devient difficile pour moi
Vivre de la houe me semble impossible
Le conseil que je me donne :
"Je vais à Kigali"

(20) Chantée par BIGIRANKANA Aloys et
BIRORI Féneas

- II Je pris l'argent pour acheter du savon
Après cela je lavai mes vêtements
Quand ils furent secs je les mis dans un sac
Et je déguerpis
- III En route on m'arrêta parce que je n'avais pas payé l'impôt
Je fus emprisonné dans la commune de Kigoma
Et quand on me permit de sortir un peu
Je m'enfuis
- IV Je courus en vue de passer la nuit en ville
Sitôt arrivé à Kigali on m'attrapa
On me frappa pendant tout le parcours
Qui m'entraînait dans un cachot
- V Le lendemain on me hissa dans un gros camion militaire
Je ne savais pas où l'on m'amenait
Quand j'en descendis on me donna une houe et une machette
Pour couper la forêt
- VI Jeune homme qui ne veut pas travailler et cultiver
Tu te dis qu'en ville il y a un emploi
Enlève ce mensonge de ton esprit et cultive
Cela vaudrait mieux pour toi

Cette chanson **et** beaucoup d'autres du même thème **instruisent** beaucoup la jeunesse. Elles accompagnent surtout les émissions qui ont pour but de lutter contre l'exode rural et de faire aimer le travail manuel aux jeunes gens.

Ceci nous amène à toucher un mot aux slogans.
En effet la radio se prête très bien à la propagande et l'on sait que le slogan est un procédé cher aux propagandistes. Radio Rwanda dans son souci d'être au service du développement économique du pays diffuse un assez grand nombre de slogans destinés à conscientiser le peuple sur les problèmes généraux.

Ainsi on entend des phrases comme "gutúra hèzá kändi nézá" ce qui se traduit par : "avoir une habitation saine et bien placée" ou encore : "amagãbo yôse nu bikorwá" en français : "toute parole en action". Ces slogans qui sont d'abord des passages tirés des allocutions ou du statut du mouvement révolutionnaire national pour le développement sont ensuite repris dans d'autres émissions. (émissions agricoles, médicales, idéologiques) ainsi que les créations populaires.

- Dans les séances d'animation; réalisées par la population. Ce sont des manifestations populaires qui rendent compte de l'échange qui doit exister entre ceux qui réalisent les émissions et ceux auxquels elles sont destinées; à ce sujet le directeur d'ORINFOFOR demande aux producteurs du message, d'associer la population à la production de sa propre consommation, c'est-à-dire : "lui tendre le micro" (21) et la laisser parler de ses problèmes et de ses réalisations. Leur message parle plus directement aux autres militants qui sont dans les mêmes conditions et les incitent à collaborer aux projets de développement. Ce souhait se matérialise dans les séances d'animation où la population exprime sa joie, par le chant et la danse, pour des services rendus à la nation (une route achevée, des bâtiments des services publics construits avec leur concours...).

(21) MFIZI Christophe : Discours cité. cfr cass. n° 11
face B

Nous donnons ici un exemple de ces compositions populaires (22), qui nous permettra d'apprécier le contenu et son impact sur la masse.

Texte en kinyarwanda

(...) "Ayi yègo wé dore iyi nzu (bis)
Dore iyi nzu ya muvoma
Iyi nzu yubatswe nā nde ?
N'āba milita n'āba militante
Twēse twātānze umusanzu.

Dore iyi nzu nitwe twānayubatse
Urwānda ruzāzāmurwa nā nde ?
N'ābamilita n'ābamilitante
Twēse tugomba gukōra
Murāmbé abatāca umugāmbi, twākāngukiye amajyāmbere
Abā muvoma murāmbé murāmbé

Dore iyi ngoro (bis) ingoro
Twi yūjulije oh dore ingoro ya muvoma
Twi yūjulije ku Gisenyi
Si ubwiza (bis) iratātse Dore ingoro ya muvoma (x 4)

Mwātānze umugānda ndētse n'umusanzu
Yègo, tubitāngana unutina mwiza yègo
Mwiyeje gukomeza ibikorwa byiza nk'ibi, yègo
Tuli abatāca umugāmbi yègo

Muvoma yācu nā nde tuyikēsha
Ni Habyālimāna ngūyū (x 4)
Twēse ukō tuli aha dushimire Habyālimāna
Ngūyū umukurū wa muvoma
Nārambe, nārambe arakarāmba ((x 4)

(...) Ba milita , ba militante (bis) bo muli muvoma (bis)
Tubyina twēse (x 3) kuko tunakōra twēse abo muli muvoma

Ba agronome (x 3) mbese mweretse abahinzi
Uko ubutaka buhingwa muli muvoma

(22) Il s'agit d'un extrait d'une animation faite par les militants des communes Karago-Giciye, préfecture Gisenyi à l'occasion de l'inauguration du bureau du MRND à Gisenyi

Veterināri (x 3) mbese mweretse aborozi ukó bōrora amatungo
mulí muvoma

Aba muvoma (x 3) mbese mwubatse neza
ahagereye umuhanda mulí muvoma

(...) MRND dukunda kandi itubumbye twese
Ali milita na militante dukanguke
Dukangukire linwe twese nta n'umwe
Usigaye rwese DUKORE (...)

Dukoreshe anaboko yacu tuzamure
U Rwanda rwacu DUKINGE

Twese tugomba gukora mulí muvoma
Dukulikije inzira nziza y'amajyambere
Ali yo tweretse na Habyalinana nguyu
Nguyu Habyalinana nguyu uwazanye amahoro nguyu
Turamwunva yego turamwunva yego
Umuganda yego turawutanga yego
Anashuli yego turayubaka yego
Anavuliro yego turayubaka yego
Imihanda yego turayiharura yego
Turayiturira yego turayiturira
Mulí muvoma twese tugomba gukora mulí muvoma.
.....

Traduction

Oh oui regarde cette maison
Cette maison du Mouvement
Qui a construit cette maison ?
Ce sont ces militants et ces militantes
Tous ont contribué

Regarde cette maison que nous avons construite
Le Rwanda sera développé par qui ?
Par ses militantes et ses militants
Tous nous devons travailler

Vivent ceux qui ne reculent jamais
Nous nous sommes réveillés pour le développement
Vivent ceux qui appartiennent au mouvement

Regarde ce palais(x 3)palais
Que nous venons d'achever
Regarde le palais du mouvement
Que nous venons d'achever à Gisenyi
Regarde le palais du mouvement
Il est beau, il est beau et resplendissant (x 4)

Vous avez fait l' "Umuganda" et donné une contribution
Oui ! Et nous l'avons fait de bon coeur oui
Continuerez-vous à faire des actes comme ceux-ci
Oui nous ne reculons jamais oui

A qui devons-nous notre mouvement
Habyalinana le voici(x 4)
Que tous ceux qui sont ici lui témoignent leur reconnaissance
Le voici Le chef Suprême du mouvement
Qu'il vive, qu'il vive, il le mérite (x 4)

(...) Militant Militante(x 2)du mouvement(x 2)
Nous dansons tous(x 3)car nous travaillons tous
dans le mouvement

Agronomes(x 3)montrez-vous aux agriculteurs
Comment ils doivent cultiver la terre
Dans le mouvement

Vétérinaires(x 3)montrez-vous aux éleveurs comment
Il faut élever leurs bêtes
Dans le mouvement

Ceux du mouvement(x 3)avez-vous bien
Construit près des routes
Dans le mouvement

(...) MRND que nous aimons et qui regroupe tous
Militants et militantes réveillons-nous
Réveillons-nous tous ensemble, que personne ne reste
Et travaillons (...)

Travaillons avec nos bras et développons notre Rwanda
CULTIVONS

Nous tous devons travailler dans le mouvement
En suivant le bon chemin du développement
Que nous a montré Habyalimana Le voici

Voici Habyalimana, voici celui qui nous apporté la paix
Nous lui obéissons oui, tous lui obéissons oui !
Umuganda oui, nous le faisons oui
Les écoles, oui nous les construisons oui,
Les dispensaires oui, nous les construisons oui,
Les routes oui, nous les traçons oui,
Dans le mouvement tous devons travailler dans le mouvement
.....

Cette forme de composition favorise, par son rythme et les nombreuses répétitions des mots ou phrases, la rétention pour ceux qui écoutent. Il faut aussi remarquer l'effet de conviction que le contenu peut avoir, il peut susciter l'intérêt de ceuz qui n'ont pas encore consenti à l'effort de développement parce que ceux qui chantent sortent de leur milieu, ils ont les mêmes problèmes, ce message ne vient plus d'en haut et la population n'y voit plus une sorte d'obligation ou d'exploitation.

Nous ne pouvons pas énumérer ici toutes les formes que revêt l'incitation de la masse dans les émissions de Radio Rwanda, tant elle est diversifiée; toutefois on ne pourrait pas passer sous silence les conseils, avertissements ou recommandations faits par l'animateur d'antenne entre deux chansons. La plupart du temps c'est un commentaire de la chanson qui vient de passer ou qui va suivre mais de temps en temps l'animateur rappelle les principes du mouvement, les droits et les devoirs des citoyens, etc...

Pour les chansons didactiques, le commentateur reprend le thème principal de la chanson en ajoutant un développement. Si par exemple la chanson a parlé de l'amélioration de l'habitat, le commentateur va rappeler ce qui est dit dans la chanson en ajoutant ce qui manque sur ce thème, il va dire par exemple que l'amélioration de l'habitat était l'objectif de l'année 1977 comme l'avait demandé le Président de la République, mais que cet objectif n'est pas fini avec cette année, il dira que si on ne l'a pas réalisé au cours de cette année, il faut le faire parce qu'il n'est jamais trop tard pour améliorer son habitation.

Ces commentaires n'ont pas une formule stable, ils dépendent de celui qui commente, de la chanson. Ils ne sont pas non plus obligatoires parfois plusieurs chansons se suivent sans commentaires, ou l'animateur se contente de donner le titre de la chanson qui va suivre. Pour ce qui est de la réception de ces commentaires par le public on peut l'apprécier en se basant sur leur préférence dans les animateurs. Le plus aimé, HITIMANA Noël*, animateur d'antenne en Kinyarwanda, donne souvent ce commentaire en le rendant intéressant, en essayant de parler aux jeunes, aux adultes d'une façon appropriée aux activités de chacun.

(*) _____
Dans un Courrier provoqué par la Radiodiffusion pour connaître le meilleur animateur, journaliste pour le public; à l'occasion de la 2^e journée africaine d'information du 7 novembre 1979.

2.3.2. L'éducation fonctionnelle

a) Les droits du public

Le but de cette éducation est de préparer la population à affronter les problèmes personnels, familiaux et sociaux. Elle lui apprend à chercher lui-même des solutions aux problèmes de pauvreté et de maladie qui handicapent son évolution. Chaque personne doit connaître son milieu afin qu'il puisse s'y intégrer parfaitement. Elle doit pouvoir se protéger contre les maladies en s'assurant une alimentation saine et équilibrée. Elle doit pouvoir gérer ses biens afin de tirer un maximum de profit de sa production. Pour toutes ces considérations il lui faut une formation solide et qui touche ces différents sujets. Dans notre pays c'est la radiodiffusion qui est la mieux placée pour assurer cette formation. Nous distinguerons dans les émissions de Radio Rwanda qui sont destinées à une éducation fonctionnelle à la population, celles s'adressant aux jeunes et celles s'adressant aux adultes.

b) Les émissions pour la jeunesse

Les émissions de Radio Rwanda destinées aux jeunes concernent surtout la jeunesse scolarisée. Quant à la jeunesse non scolarisée elle est souvent confondue avec les adultes étant donné qu'elle doit s'associer à leurs activités; cultiver la terre, fonder les coopératives...

Pour la jeunesse scolaire un accent particulier a été mis à partir de 1979, sur la réforme scolaire, réforme qui se propose d'adapter l'enseignement aux réalités du pays, à intégrer les travaux manuels dans les programmes scolaires afin de former des gens capables de s'intégrer dans le milieu rwandais.

c) Dans les émissions pour les adultes

L'éducation, pour être efficace, doit être continue, fréquente et répétée. Il y a plusieurs moyens d'assurer cette éducation à la population notamment par des stages, des recyclages, des séminaires ou des cours du soir mais ces moyens sont trop coûteux et ne sauraient en aucun cas toucher rapidement toute la population. Ici encore une fois la radio s'avère le moyen le plus indiqué pour assurer cette formation en particulier parce que ce média est capable de toucher tout au long de l'année, un même groupe plusieurs fois par jour. Aussi parce que l'éducation des adultes par la radio donne des avantages immédiats : intérêt plus accru à la vie publique, développement de l'esprit d'initiative, participation au progrès national.

2.4. Les résultats obtenus avec le concours de la radio

Il est difficile de déterminer précisément la part de Radio Rwanda dans le développement économique du pays car

dans toute son action, elle n'a pas fait cavalier seule. Il y a aussi les responsables chargés de l'éducation des masses et qui parlent directement à la population notamment les agronomes et les vétérinaires qui l'aident dans ses travaux agro-pastoraux, il y a les responsables du mouvement dans les secteurs et cellules, il y a également les maîtres d'écoles qui forment les jeunes, il y a eu aussi l'influence bien que très peu étendue de la presse écrite. Toutefois rappelons-le, aucun de ces agents, n'a touché un aussi grand public que la radio et aucun d'eux n'aborde de sujets aussi diversifiés qu'elle.

2.4.1. Dans le cadre des travaux communautaires

Radio Rwanda a joué un rôle éminent dans la mise en pratique de l'Umugànda. Une large part a été faite dans les émissions de Radio Rwanda pour expliquer le but et le déroulement de ces travaux. Les discours du Président et des autres personnalités importantes du pays, les émissions agricoles, économiques, et celles du M.R.N.D. ont tous contribué à l'implantation de l'Umugànda (Travaux communautaires). La plupart s'efforçaient de montrer la différence entre ces travaux et la corvée du régime monarchique. Un accent particulier a été mis sur le profit que pouvait tirer l'Etat et la population, dans ce genre de travaux. Pour la population l'Umugànda a été présenté comme un outil de développement qui consiste à utiliser sa force de travail pour réaliser des aménagements dont elle est elle-même bénéficiaire.

C'est donc pour expliquer le bien fondé de ces travaux qui, comme on le voit, sont d'un avantage capital dans le développement national que Radio Rwanda s'est faite le porte-parole du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement pour sensibiliser toute la force vive du pays en vue du progrès commun.

Ici comme dans plusieurs autres domaines où Radio Rwanda est intervenue, des compositions populaires radiodiffusées ont fait écho, témoignant ainsi de la bonne réception faite aux émissions de Radio Rwanda à ce sujet.

2.4.2. Dans le cadre du progrès de chaque rwandais

Radio Rwanda donne une formation qui a permis au rwandais d'acquérir une connaissance élémentaire dans les domaines de la médecine, de l'agriculture et autres qui touchent directement sa vie quotidienne.

Radio Rwanda s'est appliquée à arracher à l'auditeur rwandais les vieilles habitudes qui constituaient un handicap au progrès. Alors que le rwandais ancien subit tout ce qui lui arrive avec fatalisme, ce qui influe sur son travail, cette attitude se traduit dans la langue rwandaise surtout dans les proverbes : "Iby'ějo bibar'ab'ějo": ce qui sera demain, appartient à ceux qui seront demain ou encore "ubukéye bwishakira icyó bulyá": l'avenir se cherche sa nourriture. Il fallait donc arracher ces considérations dans l'esprit des rwandais car ils sont comme on le voit un obstacle sérieux

à l'action et au progrès. Un autre obstacle au développement auquel Radio Rwanda a offert ses services est la dispersion de l'habitat au Rwanda. Les résultats ne sont pas encore remarquable car pour changer une structure sociale installée depuis des siècles il faut du temps et de la force. Mais on peut déjà apprécier l'apport de Radio Rwanda dans ce domaine dans ses émissions qui parlent sans cesse de l'amélioration de l'habitat. Ceci a donné une sorte de slogan de la radio : "gutûra hëzá kândi nêza" : "une meilleure habitation et mieux placée".

Nous ne pouvons pas affirmer à priori, la supériorité des émissions de Radio Rwanda sur les autres moyens employés pour éduquer et informer le public tels que les réunions tenues par le préfet, le bourgemstre... ou les centres de formation de la masse : centres de santé, centres sociaux de développement et autres. Il est même plus probable que cette forme d'éducation soit mieux adaptée car l'éducateur est présent, cherchant toujours à être le plus explicite possible et à capter l'attention de ses auditeurs, ce qui n'est pas possible avec la radio. Toutefois il ne faut pas oublier que dans notre pays beaucoup de gens n'ont jamais reçu de formation, ils manquent des notions élémentaires d'hygiène, de nutrition, d'entretien du sol. La radio offre donc un moyen de dispenser ses rudiments à un grand public. De plus la radio parle à la population plus souvent que ne le font les responsables dans les communes; un agronome ne peut réunir deux fois par semaine les habitants d'une commune pour leur donner des méthodes agricoles. Ce qu'il peut faire c'est d'aller voir si les conseils donnés à la radio sont appliqués par la population et c'est dans ce sens que ces

différentes formes d'éducation de masses sont complémentaires. Ces émissions servent donc de point de départ et de point d'appui à la formation délivrée par les différents responsables chargés de l'éducation de masse. Ceux-ci rappellent et **explicitent** davantage les énoncés principaux contenus dans les émissions de Radio Rwanda en les adaptant au niveau de la population.

Chapitre III. RADIO RWANDA ET LE PHENOMENE LINGUISTIQUE

L'on ne peut parler de la radio sans évoquer le problème de la langue, car c'est son outil et c'est de la parole que la radio tire sa puissance et sa supériorité sur les autres moyens de communication tels que la presse, le télégraphe...

Marshall McLuhan illustre cette supériorité de la radio en définissant la radio comme "un prolongement du système nerveux qui n'a de rivale que la parole elle-même"(1)

3.1. La radio et la langue

Toute communication doit tenir compte des participants; leur nombre, leur niveau d'instruction. Les rapports d'autorité qui existent entre le sujet parlant et ses interlocuteurs. La radio étant elle aussi un sujet parlant, elle doit tenir compte de toutes ses considérations. Mais pour elle le problème est beaucoup plus complexe du fait qu'elle se propose d'atteindre les auditeurs de différentes catégories d'âge et d'instruction, ayant des ambitions et des préoccupations diverses. Il est donc quasi-impossible qu'un même message réponde aux aspirations de chaque auditeur.

C'est dire que le speaker de la radio doit veiller à l'adaptation de son message non seulement au contenu mais aussi et surtout à la forme dans laquelle il va communiquer ce message.

(1) Marshall, McLuhan; op.cit. p. 330

Il se pose donc aux journalistes une question de niveau de langue. Ils doivent choisir un langage approprié à chaque émission et à chaque type d'auditeurs. Ceci est possible pour les émissions destinées à une catégorie bien définie d'auditeurs; telle que l'émission pour les agriculteurs-éleveurs, l'émission pour les enfants, les enseignants. Celui qui prépare ces émissions connaît plus ou moins son public qui a un certain nombre de vocables en commun, un niveau de formation plus ou moins semblable. Il en va tout autrement des émissions qui s'adressent à un public plus vaste et indéfini tel que le journal parlé, l'émission médicale, l'émission juridique... Dans ces émissions le speaker doit chercher à se faire comprendre de tous, il doit trouver un message qui est à la hauteur du moins instruit sans trop ennuyer le plus instruit de ses auditeurs.

3.2. Le problème de niveau de langue dans les émissions de Radio Rwanda.

3.2.1. Emissions faites par les journalistes

Les émissions en langue rwandaise préparées par les journalistes sont caractérisées par un plus grand soin dans le choix des termes et du langage à utiliser. Le souci d'avoir une langue soignée est plus sensible dans le journal parlé que dans les autres émissions. C'est cette préoccupation de vouloir tout traduire qui explique la fréquence du calque sémantique dans le journal parlé.

- Afriká y'ěpfo - Afrique du Sud
- Uburásirazúba bwó hagati - Moyen Orient
- Léta zúnz úbumwé z'Amérká - Etats Unis d'Amérique

Ces formes, pour être en kinyarwanda, ne sont pas compris du grand nombre d'auditeurs; la plupart nécessite des connaissances géographiques et historiques qu'ils n'ont pas.

a) Le journal parlé

Le journal parlé se trouve être l'émission la plus caractéristique de la langue écrite "l'écrit oralisé". Bien que le journal parlé ne soit pas préparé longtemps à l'avance (parfois le journaliste a très peu de temps pour composer son texte, si des dépêches viennent avec un retard) le journaliste a maîtrisé certaines tournures du langage journalistique qui reviennent presque dans chaque journal parlé; cette particularité maintient le langage de cette émission à un même niveau même si elle est préparée à la hâte.

Ainsi pour rendre en kinyarwanda : "Le conseil des Ministres de l'O.U.A. a adopté samedi matin le projet d'ordre du jour de la conférence" (2). Ce qui se traduisait normalement par "Inâma y'Abaminisiti^{ri} b'Umulyango w'Uburwe bw'Afrika yemeje unushanga w'ibizigwa mu nama"

Le journaliste a fait une phrase qui s'écarte de celle de la dépêche, et qui est plus compréhensible : "Inâma y'Abaministri b'U buranyi n'Amahanga b'ibihugu bigize Umulyango w'Uburwe bw'Afrika, iteraniye i Monrovia muri Liberia guhera ejo. Uyu munsu mu gitondo nibwo yemeje ingingo zigomba kuba ku murongo w'ibizigwa n'inama y'abakuru b'ibihugu bigize uwo mulyango" (3) ce qui serait traduit ainsi : "Le conseil des ministres des affaires étrangères de pays de l'Organisation de l'Unité Africaine, se réunit à Monrovia, au Libéria, depuis hier. C'est ce matin qu'il a adopté l'ordre du jour

(2) Cf. Dépêche de l'AFP, du 7 juillet. AFP BQ 09

AGA 0,036 3

O.U.A. : Projet d'ordre du jour.

(3) Nous donnons le message tel qu'il a été diffusé dans les informations de 19 H 00 en kinyarwanda.

qui sera suivi lors de la conférence des Chefs d'Etats de cette organisation.

Si le journaliste traduisait la dépêche mot à mot il y aurait une incompréhension due à la non-équivalence de termes (ici les mots conseil et conférence se traduisent par un même mot en kinyarwanda : "Inâma"; le journaliste marque une différence en spécifiant les participants : conseil des ministres : Inâma y'Abaminisiti, et conférence : Inâma y'Abakurú b'Ibihúgu (Conseil des Chefs d'Etats).

b) Les émissions spontanées

Ce sont des émissions pour lesquelles le journaliste n'a pas un texte rédigé à lire ou à mémoriser. Ceci se rencontre dans l'émission de l'animateur d'antenne. Son texte consiste en quelques phrases lancées entre deux chansons et qui sont souvent des conseils donnés à la population, un commentaire de la chanson précédente ou de celle qui va suivre. Dans tous ces cas l'animateur n'a pas fait une préparation succincte de ce commentaire et les mots lui viennent au fur et à mesure qu'il parle. C'est dans cette émission que l'on peut dire qu'il s'agit véritablement de langue orale à la radio. On remarque également que l'animateur se permet d'utiliser des expressions familières ou teintées d'une couleur locale; telles que : - kuháfata, kuhamara pour dire "partir" "très vite" ou manyinya pour dire une bière fraîche.

Ces expressions qui naissent dans un milieu restreint ont d'abord un statut de jargon mais elles se répandent très vite une fois lancées sur les antennes de Radio Rwanda. C'est surtout le cas du terme "manyinyá" qui était d'abord utilisé dans le milieu de Kigali, puis lancé à la radio par un animateur, les chanteurs s'en sont ensuite emparés (chanson de John BEBWA portant le titre Manyinyá) c'est après cette étape que ce mot a acquis une plus grande popularité et a subi des extensions, si bien qu'actuellement il ne désigne plus seulement une bière fraîche mais bière tout court (il s'agit toujours de la bière primus).

3.2.2. Émissions fournies à l'ORINFOR

Ces émissions sont également préparées et lues comme le journal parlé mais la qualité de la langue utilisée varie d'une émission à une autre; cela dépend du domaine dans lequel se fait l'émission et de celui qui prépare. Dans les émissions qui s'adressent particulièrement à la population non instruite, telles que l'émission sur l'agriculture et l'élevage, l'émission juridique, l'émission médicale etc... on remarque un effort de produire une émission dans une langue accessible à cette couche de population, en évitant des emprunts peu usuels et des interférences linguistiques. Dans ces émissions, on fait souvent appel aux procédés divers pour rendre certains termes et expressions de la langue française en kinyarwanda. Ainsi dans l'émission juridique pour traduire des termes techniques elle se sert souvent de mots composés.

Exemples : acte authentique - inyandiko-*mvúgo*
décret-loi - itégekó-têká
constitution - itégekó-nshinga

(Les deux mots formant le mot composé existent séparément en langue rwandaise mais ce procédé de les joindre en mots composés est une calque sur le français).

Ces émissions se rapprochent de celles qui sont préparées par les journalistes de la radio-diffusion au niveau de la langue. En effet ceux qui les préparent reçoivent une formation appropriée et ils savent qu'ils doivent se conformer à l'idéal de la Radiodiffusion rwandaise, celui de se faire comprendre par tous les rwandais y compris ceux qui n'ont pas été à l'école. Ils évitent des citations et quand ils les font elles sont toujours suivies d'une traduction approximative en kinyarwanda ou par une paraphrase en kinyarwanda.

Nous entendons dans l'émission médicale des expressions comme : "choléra foudroyant ali yó mu kinyarwanda twakwita inkubá ikúbita itagíra amázi" (ce qui veut dire : "choléra foudroyant ce qu'en kinyarwanda on pourrait appeler : "une foudre qui frappe sans pluie"). Il ne s'agit pas ici d'une traduction. Le kinyarwanda n'ayant pas un terme pour traduire choléra, l'expression donnée en kinyarwanda "inkubá ikúbita itagíra amázi" part du mot foudroyant" et donne une expression déjà existante en kinyarwanda.

3.2.3. Les interviews et les conférences de presse

Certaines interviews sont préparées à l'avance. L'interviewé reçoit le questionnaire et prépare les réponses tout comme dans une conférence de presse. Mais l'interview est en général improvisée.

Il serait donc difficile de parler de la langue des interviews car chaque interviewé a sa façon de parler que le journaliste ne lui a pas prescrite, et les domaines concernés influent beaucoup sur la langue utilisée. Il n'y a donc ni formule ni modèle de langue que celui qui est interviewé ou celui qui donne une conférence de presse doit suivre, si bien qu'on entend souvent un mélange de langues dans ce genre d'émission surtout celle donnée par des individus bilingues.

Nous donnons ici deux exemples d'interview accordée par un capitaine d'équipe de football au journaliste sportif et une conférence de presse donnée par un ministre (extraits) qui nous permettront de mieux apprécier la qualité de ce langage.

Interview (kinyarwanda)

"Equipe ya "La Rwandaise" yatangiye umwaka ushize aiko twatangiye tutaziki kushobora kubabambere muri deuxième division. Noneho tugiye muri deuxième division dukora entraînement dushyizeho umwete, twinjira muri deuxième division tugira Imana tuba tuba abambere, dukina na matchs amicaux turayitsinda * (sic) urétse équipe imwe

*Il fallait dire "turazitsinda" (la forme employée turayitsinda est grammaticalement fautive. Cette faute vient probablement du fait que le locuteur ne connaît pas très bien la langue française et ne fait pas une distinction entre match amical et matchs amicaux. (suite en bas de la page 85.)

gusa yadútsinze izindi tukagira match nul alíko ubu ngubú
équipe irakomeye nizéye kó izákomeza gukomera (...)

Traduction

"L'équipe de "La Rwandaise" a commencé l'année passée, mais
"quand nous avons commencé nous n'espérons pas être les
"premiers dans la deuxième division et quand nous sommes
"entrés dans la deuxième division nous avons fait un
"entraînement avec beaucoup de zèle nous sommes donc entrés
"dans la deuxième division, nous avons joué et par chance
"nous avons été les premiers, nous avons ensuite livré des
"matchs amicaux et nous avons gagné, sauf une seule équipe
"qui nous a battu et d'autres avec lesquelles nous avons fait
"match nul, mais maintenant notre équipe se porte bien et
"j'espère qu'elle deviendra de plus en plus forte (...)

Extrait d'une conférence de presse donnée par le Ministre
de la Justice, diffusée sur les antennes de Radio Rwanda
le 19 mars 1980

(...) "Icyo gihe n'oneho' le conseil igatanga son avis igashyi-
"kilizwa Président wa Republika, icyo cyà mutation rero, ili
"ukubili. Rero ndakubwira kó toute mutation se fait dans
"l'intérêt du service; hakaba mutation disciplinaire na
"mutation tout court, mais dans les deux cas elle se fait
"dans l'intérêt du service. Bon, niba bakubwiye bati umuntu
"yayogojje urukiko, nako biba muli parquet surtout bati umuntu
"yayogojje ibi, ibintu byacitse, kuko généralement ni muli
"parki, bon moi je ne peux pas dire... considérer ngo ubwo
"nirwimura ngo ubwongubwo abana be baziga he, bazagira bate?

La forme verbale qui suit comprend un complément infixe
au singulier (-yi-) qui devrait être au pluriel (-zi-)
puisque'il représente "matchs amicaux".

"Par ce que moi ce que je regarde c'est d'abord le service
"niba ayiparaliza moi je ne peux pas supporter ko' aguma aho
"ngaho. Mais d'une manière générale zà mutations ziba aux
"mois de juin-juillet kugirango généralement donc abana babe
"barangije umwaka n'abagore bigisha le cas échéant babe
"bagize le temps nécessaire yo' gusezera no' gusaba akazi
"ahandi. Naho ubundi en cas de mutation disciplinaire nta
"kundi nabigenza" (...)

Traduction

(...) "Dans ce cas : le conseil donne son avis et l'avis
"est soumis au Président de la République la mutation est
"donc de deux sortes; mais je vous dis que toute mutation
"se fait dans l'intérêt du service; il y a une mutation
"disciplinaire et une mutation tout court mais dans les deux
"cas elle se fait dans l'intérêt du service.
"Bon, si on dit que telle personne est cause de troubles
"dans tel tribunal ou plutôt dans un parquet car cela se
"passe généralement au parquet; on dit donc que quelqu'un
"freine le service, que rien ne va plus. Bon, moi je ne
"peux pas dire que..., considérer que si je le mute...,
"je ne vais pas me demander où iront étudier ses enfants,
"ce qu'ils feront, parce que moi ce que je regarde c'est
"d'abord le service. S'il le paralyse moi je ne peux pas
"supporter qu'il reste là-bas. Mais d'une manière générale
"les mutations se font aux mois de juin-juillet pour que,
"généralement donc, les enfants terminent l'année scolaire
"et que les femmes qui enseignent, le cas échéant,
"puissent avoir le temps nécessaire de demander un autre
"poste d'affectation. Autrement en cas de mutation disci-
"plinaire je ne peux agir autrement"

Ces deux discours nous montrent une façon de parler
spontanée, propre au sujet bilingue. Ceci est fréquent
dans leurs conversations, au bureau, au téléphone...,
Il y a entre ces deux discours une différence qui tient
du degré de mélange de langues chez les deux locuteurs et
de la catégorie de mots empruntés.

Dans la première interview les mots étrangers utilisés sont essentiellement des substantifs dont certains nous viennent de l'anglais par l'intermédiaire du français. De plus ce sont des mots assez usuels, du moins dans les milieux sportifs.

"équipe; match (nul, amical); première, deuxième division; entraînement" : sont des mots qui sont entrain de se frayer un chemin dans le langage des sportifs rwandais. Tous ceux qui s'intéressent aux matchs de football qu'ils soient bilingues ou pas, commencent à se familiariser avec ces termes et ils ont certainement saisi la teneur de cette interview.

Il en va différemment du 2ème passage où 90 mots sur 169, soit plus de 50 % du total sont en français et 3 mots adaptés aux structures du kinyarwanda (Republika, pariki, ayiparaliza). Les mots français utilisés sont de toutes les catégories grammaticales, parfois une phrase entière est dite en français. Ce texte ne peut être compris entièrement par un unilinguiste qu'il soit d'expression française ou rwandaise.

Les mots et les séquences utilisés en français ont, pour le plupart, leurs équivalents en kinyarwanda. On pourrait donc se demander pourquoi un locuteur rwandais bilingue préfère introduire un mot, une expression ou une phrase en français dans un discours en kinyarwanda, quand ce mot, cette expression ou cette phrase existent en kinyarwanda; autrement dit pourquoi ce passage qui était destiné aux auditeurs rwandais dont seulement une infime minorité comprend le français comporte-t-il autant de mots français ?

Il n'est pas facile de trouver des raisons pour ce cas précis, mais d'une façon générale il arrive qu'un sujet bilingue ne parvient pas à exprimer facilement une situation dans la langue a s'il est habitué à le faire dans la langue b. De même s'il a l'habitude de parler aux sujets bilingues et qu'il passe d'une langue à une autre sans craindre une incompréhension de la part de ses auditeurs. C'est ainsi que certains rwandais bilingues ont du mal à tenir un discours en kinyarwanda sans y glisser des termes français. On entend même chez les puristes, des expressions comme "bon", "c'est ça", "ça va", dans leurs conversations avec des gens qui ne comprennent pas le français.

3.2.4. Les compositions populaires.

Les compositions populaires sont très diverses, la langue utilisée aussi varie d'un compositeur à l'autre ainsi que du genre de cette composition. Il y a des compositions populaires qui relèvent du domaine de la littérature orale rwandaise (Ibisigo : poésie dynastique; ibyivugo : poésie guerrière...). La langue utilisée est parfois archaïque et donc accessible aux ^{peuls}vinités. Certaines chansons qui ont un contenu traditionnel sont aussi caractérisées par une langue sans mélange même si elles sont du niveau de langue populaire et familier. D'autres enfin sont des compositions modernes et n'ont pas échappé au bilinguisme qui a marqué la langue rwandaise moderne, exemple : "M.R.N.D. dukundá" d'orchestre Salus Populi, "Muraho Generali" danse de jeunes filles de la commune Rwerere. "ORINFOR yácu" de l'orchestre Impala.

3.3. Aspect phonétique

3.3.1. Situation linguistique au Rwanda

Le Rwanda est un pays linguistiquement uni. Il a une même langue de culture : le kinyarwanda et une même langue de communication internationale : le français. Mais cette unité linguistique au niveau de la langue n'exclut pas certaines variantes lexicales et phonétiques. Cela signifie qu'il y a intercompréhension pour tous ceux qui parlent cette langue malgré les différences régionales et qu'il y a une omniprésence du kinyarwanda même dans les coins du pays où il y a un autre dialecte très différent du kinyarwanda. C'est le cas de certaines régions situées près des frontières du pays. On a par exemple le "Kiga 1"* dans la partie nord de la préfecture de Byumba

3.3.2. Variantes au niveau phonétique

La différence la plus remarquable à l'intérieur de la langue rwandaise est phonétique, c'est elle qui retiendra notre attention dans le domaine du parler de la radio.

Mais le parler des speakers de la radio ne permet pas de percevoir ces différences dialectales. D'une part ils ont subi une influence au cours de leur scolarité et d'autre part ils essayent de se rapprocher du parler de la majorité (celui qu'on peut appeler le parler central). Ceci fait qu'ils abandonnent certaines caractéristiques de leur parler en prenant comme modèle le "parler central"* bien qu'il n'y ait pas d'obligation de faire ainsi.

* Léon MUGESERA, Les langues du Rwanda, Essai de géolinguistique, Butare, Projet de Recherche en cours d'exécution depuis l'année académique 1979-1980 au CRAFOF de l'I.P.N.

Nous n'avons pas de données qui nous permettent de faire apparaître une différenciation entre les différents dialectes du kinyarwanda car elle est principalement basée sur la tonalité. Nous pouvons seulement relever quelques critères qui marquent un écart par rapport au parler central et que l'on peut percevoir en écoutant le kinyarwanda parlé à Radio Rwanda. On note une différence quant au point d'articulation de certains sons. Ex: pour le kinyarwanda dit "central", quand une consonne vélaire est suivie des voyelles i et e, cette consonne est palatalisée, pour certains journalistes elle reste vélaire.

Nous avons donc pour le kinyarwanda "central"

l	g	l	k	
- i	g ^y i	l	k ^y i	(quelques exceptions) ex: akâna keza)
- e	g ^v e	l	k ^v e	

- Ex. 1) igití est dit ig^yití (un arbre)
- 2) ikíbo est dit ik^yibo (un petit panier)
- 3) kugènda est dit kug^yènda (marcher)
- 4) urukero est dit uruk^yero (une scie)

3.3.3. Radio Rwanda cherche-t-elle à standardiser une des formes du Kinyarwanda ?

A cette question les responsables de l'ORINFOR ont répondu par la négative. Les journalistes et les animateurs de la radiodiffusion sont recrutés selon leur compétence après examen ou test. Mais que cet effet de standardisation soit recherché ou non, la radio influence le parler de ses auditeurs et la variante parlée par un grand nombre de speakers peut s'imposer petit à petit.

C'est ainsi que malgré le souci d'équilibre régional dans le recrutement de speakers on remarque qu'un grand nombre de speakers et animateurs de Radio Rwanda est originaire des régions où est parlée le kinyarwanda central. Si on se réfère à une liste des animateurs qui ont travaillé à Radio Rwanda à partir de l'année 1963 jusqu'à l'année 1980, en classant ces animateurs selon leur préfecture d'origine, on peut établir le tableau suivant :

Préfecture	Nombre
Kigali	2
Gitarana	6
Butare	11
Gikongoro	0
Cyangugu	1
Kibuye	0
Gisenyi	1
Ruhengeri	2
Byumba	0
Kibungo	3

Nous ne disposons pas d'une carte linguistique du Rwanda qui nous permette de déterminer avec précision les variantes linguistiques suivant les régions du pays, pourtant ce tableau nous permet d'affirmer que les variantes du kinyarwanda parlées dans les régions de Butare et de Gitarana sont de loin les plus favorisées.

Ces deux préfectures étant voisines, il est possible qu'elles aient une même façon de parler, ce qui renforcerait cette variante à Radio Rwanda et par là influencerait les auditeurs locuteurs des autres variantes du kinyarwanda.

3.4. Radio Rwanda et le problème de contact des langues

Le contact de langues est une des conséquences inévitables du contact des peuples, "quel que soit le degré ou la nature du contact entre deux peuples voisins il est généralement suffisant pour engendrer une influence linguistique" (4). Cette influence s'est traduite par un certain nombre de phénomènes linguistiques caractéristiques du contact de langues : l'emprunt linguistique, le calque et l'interférence linguistiques ainsi que la néologie.

La colonisation a été à l'origine du contact du Kinyarwanda avec les langues européennes en particulier avec le français.

Les premiers emprunts faits par le kinyarwanda au français remontent à cette époque. Mais l'importance du phénomène vient du fait que le français a été la langue d'enseignement dans notre pays faisant ainsi naître une situation de bilinguisme.

(4) Edward, Sapir, Le langage, Paris, Payot 1970, p. 189

Nous nous intéresserons aux phénomènes résultant du bilinguisme tels qu'ils se manifestent dans la langue parlée à Radio Rwanda, qui à son tour exerce une influence sur la langue des auditeurs locuteurs du kinyarwanda.

3.4.1. L'emprunt

a) Définition

Le résultat le plus visible des contacts de langues est l'emprunt. Pour le dictionnaire linguistique Larousse "il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts"(5).

b) Motif de l'emprunt

Il y a des emprunts qui sont motivés par un besoin : si entre deux groupes sociaux l'un possède sur l'autre une supériorité dans le domaine de la technique ou de la science, il est normal que ce dernier emprunte au premier ces unités linguistiques qui lui manquent. Ceci arrive quand un objet ou une réalité inconnue est introduite dans une communauté linguistique et qu'elle garde la même dénomination. Ainsi le kinyarwanda a acquis beaucoup de mots étrangers dans le domaine de l'administration quand le pays a adopté un nouveau système politique. Ex.: Révolution - Revolusiyó

(5) DUBOIS, J. et alii, Dictionnaire de linguistique, Librairie Larousse, 1973, p.188.

Indépendance - indepand[^]ansi
 Réferendum - Referand[^]umu
 etc...

A ce niveau on peut également signaler de nouveaux emprunts introduits dans la langue rwandaise avec le changement du régime politique. On va introduire assez rapidement des termes comme : mouvement (muvona), militant(e)(milita(nti)), conseiller (konseye), etc...
 Les termes scientifiques allongent aussi la liste des emprunts faits par le kinyarwanda au français. C'est surtout dans le jargon des sports que les termes empruntés affluent. Ceci aussi du fait que ces sports n'étaient pas pratiqués autrefois.

c) Radio Rwanda et l'emprunt

Il convient de distinguer deux catégories d'emprunt : "les pérégrinismes c'est-à-dire les mots sentis comme étrangers et en quelque sorte cités" et "les xénismes ou les emprunts proprement dits ou mots tout à fait naturalisés" (6). La plupart des mots empruntés au français par le kinyarwanda sont du domaine de cette première catégorie. Il s'ensuit que la prononciation de ces mots n'est pas encore fixée; ces mots ne se conforment pas à la syntaxe du kinyarwanda (système de classes, genre,...). C'est ici que Radio Rwanda va exercer son impact: on remarque que les mots empruntés qui sont souvent utilisés à Radio Rwanda le sont également dans le langage des auditeurs.

(6) Louis, Deroy, L'emprunt linguistique, Paris VIè, "Les Belles Lettres", 1956, p.224.

Exemples : les mots désignant les réalités idéologiques :
mouvement (muvoma); militant(e) (militá (nti)...

Les titres des dirigeants: Président (perezida),
ministre (ministiri), secrétaire général (sekreteri jenerali),
Directeur (diregiteri), préfet (perefefe), bourgmestre
(burugumésitiri)...

Les mots désignant les subdivisions du pays :

Préfecture (perefegitura), commune (komine), secteur (segítéri),
cellule (serire ou (i) siriri).

Les noms des sports : football (futubol(u), basketball (basi-
keti (bôl(u), tennis (tenisi).

Ces termes qui sont encore sentis comme des mots étrangers,
à cause de leur fréquence à la radio, sont mieux intégrés que
les emprunts de la même catégorie mais qui appartiennent à
un langage plus technique. Exemple : électricité (elegitiri-
site), science (siyânsi, moteur (motêri)...

L'on peut mieux se rendre compte du rôle joué par Radio
Rwanda dans la fixation des termes empruntés en mettant en
évidence la primauté de l'emprunt oral sur l'emprunt visuel;
ceci à cause de l'usage réduit du livre et du journal.

Les mots "militant" et "militante" pour un rwandais ne
connaissant pas le français seront lu presque de la même
façon (militanti) et (militante) mais l'influence du parler
des personnes bilingues, à l'occurrence les speakers de
Radio Rwanda, a conditionné la façon de parler des auditeurs
non francophones et on a (milita) pour "militant" et
(militanti) pour "militante".

La prononciation des unités empruntées est proche de celle de la langue prêteuse plus qu'elle ne le serait si les mots empruntés s'infiltraient au moyen visuel.

3.4.2. Les citations

a) Définition

Une citation est un mot ou une phrase d'une langue A inséré dans un discours tenu en langue B.

b) Les citations dans Radio Rwanda

Les citations sont un autre aspect de l'influence de la langue française sur le kinyarwanda parlé à Radio Rwanda. Il est souvent utilisé quand une expression est intraduisible en kinyarwanda. La citation est en général suivie d'une traduction approximative en kinyarwanda. Ce procédé se rencontre surtout dans les informations : les abréviations dites en français et les significations données en kinyarwanda :

Exemples : C.U.A. : umulyango w'ubumwe bw'Afrika

C.E.E. : umulyango w'ubukungu bw'ibihugu by'iburyi bw'iburengerazuba.

U.S.A. : leta zunze ubumwe z'Amerika

U.R.S.S. : Republika zunze ubumwe z'abasoviyeti

ainsi que dans l'émission juridique : dans cette émission on utilise la citation pour démontrer une réalité plus connue sous sa désignation française.

Exemple : Cour d'appel est plus courant que la forme en kinyarwanda : Urukiko rw'Ubujirire "Cour de Cassation" est plus connu que : Urukiko rusésa inanza.

3.4.3. Le calque linguistique

a) Définition

Louis Deroy écrit ceci à propos du calque linguistique :
"une façon adoucie et également peu perceptible d'adopter un mot ou un tour étranger, c'est de le décalquer, c'est-à-dire de créer un équivalent indigène sur la base d'une correspondance lexicale antérieure (...). Le calque est donc un emprunt par/traduction" (7).

b) Le calque dans les émissions de Radio Rwanda

Ce procédé est couramment utilisé dans la langue journalistique en vue de limiter l'usage de l'emprunt proprement dit; ainsi Secrétaire donne (umunyabanga = celui qui garde les secrets); TRIPARTITE (ubunwe bwà bitatu = unité des trois).

Le calque linguistique part de la forme interne du mot. La langue qui décalque doit pouvoir traduire cette forme interne mais elle garde la structure syntaxique de la nouvelle langue. Le mot ainsi traduit s'intègre mieux dans la langue emprunteuse, car son caractère d'emprunt n'est pas aussi perceptible que dans l'emprunt proprement dit (cf.3.2.1)

c) Les néologismes

Ce procédé de traduction est à rapprocher du calque linguistique. La néologie est une autre forme que revêt l'influence d'une langue sur une autre toujours au niveau de la traduction.

(7) Louis, Deroy, op.cit. p.216

Elle consiste à une association nouvelle d'éléments existants séparément dans une langue donnée (ici le kinyarwanda) sur imitation d'une autre (le français). Grâce à ce procédé le kinyarwanda a créé des mots composés surtout employés dans les émissions de Radio Rwanda.

Exemples ! - Directeur(Général) - Umuyobozi (mukurú)
- Direction(Générale)- Ubuyobozi (bukurú)
- Conseil du Gouvernement - Ináana ya Lèta

3.5. Intégration des emprunts

Un mot emprunté subit une adaptation pour qu'il soit assimilable par la langue preneuse. Cette adaptation pour être complète, elle doit être d'ordre phonétique, morphologique et syntaxique. Au niveau de la prononciation le kinyarwanda va substituer aux phonèmes inconnus ou difficiles à prononcer du français des phonèmes plus usuels du kinyarwanda .

Exemple : le kinyarwanda a un système vocalique plus réduit que celui du français. Si le kinyarwanda emprunte un mot du français comprenant une voyelle qu'il n'a pas, le kinyarwanda va le remplacer par une voyelle qu'il possède; ainsi Université devient Iniverisite
militant devient milita

Au niveau sémantique; un mot emprunté n'apporte pas toujours tous ses sens dans la langue emprunteuse. Il y a souvent une restriction du sens.

Nous avons beaucoup de mots empruntés par le kinyarwanda au français, qui sont monosémiques en kinyarwanda alors qu'ils étaient polysémiques en français. Pour les rwandais qui ne connaissent pas le français le mot mouvement (muvona) est entendu, dans le seul cadre du mouvement révolutionnaire.

Révolution (revolisiyo) fait référence à la révolution de 1959 tandis que révolutionnaire (revolisiyoneri) fait référence au mouvement révolutionnaire, le titre de conseiller (konseye) vaut uniquement pour le responsable du secteur communal.

3.5.1 Rôle joué par Radio Rwanda dans l'intégration des mots empruntés.

Radio Rwanda est incontestablement la principale voie par laquelle pénètre un grand nombre de mots étrangers et c'est par elle qu'ils se fixent et se répandent chez les auditeurs. Il est assez frappant de constater comment les mots ou les expressions font écho dans la langue de tous les auditeurs : le changement du régime politique au Rwanda en 1973 s'est accompagné d'un changement d'expressions. Des expressions en langue maternelle ont fait place avec une rapidité surprenante au terme emprunté au français. *
Rwandais, Rwandaises (Banyarwanda, banyarwandakazi) s'efface petit à petit pour céder place à militantes et militants (Ba militante na ba milita); umujyanama (conseiller) s'entend moins souvent que conseiller (konseye). Ceci est rendu possible à la répétition faite de ces termes empruntés à la radio.

3.5.2. Les domaines touchés par l'emprunt

Le bilinguisme n'est pas un phénomène implanté depuis longtemps au Rwanda et pourtant la langue française, deuxième langue dans notre pays a exercé une forte influence sur le kinyarwanda.

La langue des émissions de Radio Rwanda n'a pas échappé aux phénomènes résultant du bilinguisme.

a) Les émissions préparées

Malgré l'importance et l'universalité du phénomène de l'emprunt, un mot emprunté n'est pas reçu par la langue emprunteuse. Au début il est senti comme un snobisme et il essaye de s'intégrer en effaçant tous ses caractères étrangers. C'est ce rejet des mots empruntés qui justifie la faible occurrence de mots empruntés dans les émissions préparées par rapport aux émissions spontanées. Celui qui prépare une émission ne met un mot emprunté que quand il ne peut traduire le mot français en kinyarwanda et même dans ce cas il recourt aux formes moins perceptibles de l'emprunt à savoir le calque et la néologie.

b) Les émissions spontanées

Nous avons déjà parlé de la ressemblance entre la langue parlée dans ces émissions et la langue que le speaker parle tous les jours. Dans ces émissions le mélange de langue est plus remarquable, beaucoup de citations (titre de chansons) etc.

c) Dans les compositions populaires

Bien que la plupart des compositeurs ne connaissent pas le français la langue qu'ils utilisent comprend beaucoup de mots étrangers et dont la plupart sont des pérégrinismes. Rares sont les chansons modernes qui ne comprennent pas des mots empruntés.

On peut citer les chansons de NKURUNZIZA : "Sinanénye" = (je n'ai pas su) "Umubano mu bantu" = (La bonne entente entre les personnes)...

Les chansons de KABENGERA : "Umutóni" (Le bien aimé); "Mama wambyaye" = (Mère qui m'a mis au monde).

Certains emprunts sont motivés par le thème des chansons. Parfois les chanteurs doivent faire l'éloge des réalités qui ne sont dénommées qu'en français ou en termes empruntés au français : (mouvement révolutionnaire national pour le développement). Il arrive aussi que les dénominations françaises soient plus courantes que leur traduction en kinyarwanda:

(Caisse d'Épargne est plus usuel que Isanduku y'Ukuzigana, ORINFOR est beaucoup plus connu que Ofisi y'Anatangazo ya Leta). Dans ce cas les compositeurs, même s'ils ne sont pas francophones préfèrent utiliser la forme française qui leur est plus familière que son équivalent en kinyarwanda.

Chapitre IV LES CHEMINS OUVERTS PAR RADIO RWANDA
VERS LA CULTURE

4.1. Définitions

4.1.1. Culture

La notion de culture est très difficile à cerner et cela en raison de son champ sémantique très vaste. En effet la culture englobe d'après certaines définitions, tout ce qui est création littéraire et artistique, tout ce qui est histoire et philosophie d'un peuple, tout ce qui est éducation et instruction... c'est ce que résume Joseph FOLLIET dans cette formule : "On peut définir la culture comme une disposition permanente en partie innée, en partie acquise de la raison et de la sensibilité" (1). Joseph FOLLIET nous met en garde contre certains préjugés sur la culture qui consistent à la considérer comme étant acquise dans sa totalité : "La culture ne se confond pas avec l'instruction"... "La culture n'est pas une somme de connaissances"... "La culture est encore moins une érudition, car on peut être extrêmement érudit sur certains sujets et lamentablement dépourvu de culture humaine"... "La culture n'exclut pas la spécialisation mais elle ne la requiert pas davantage" (2).

(1) Joseph, FOLLIET : "Les travailleurs et la culture", in "L'accès des travailleurs à la culture" Centre d'information et d'éducation populaire du M.O.C., 1961, p.37

(2) Ibidem, p. 36

Cet auteur condamne donc l'attitude de certains intellectuels qui ont pendant longtemps pensé que la culture était l'apanage de ceux qui avaient fait des études très poussées. D'autres encore font une différence entre la culture populaire qu'ils n'hésitent pas à appeler "culture au rabais" (3) et la culture des intellectuels, fruit d'une instruction, qu'ils appellent "La vraie culture" (4) groupant ainsi deux notions très distinctes : la culture et le niveau d'instruction.

4.1.2. Culture de masses

L'on ne peut parler de communication de masse sans parler de culture de masse. Jean CAZENEUVE dans la préface du livre "Sociologie de l'information" l'exprime en ces termes : "En termes plus précis, l'action de la grande presse, de la publicité, de la radio, de la télévision surtout, a pu paraître dans un premier temps, avec beaucoup de vraisemblance, se traduire par une homogénéisation croissante des consommateurs d'information, et par leur réduction à une "masse", dans la mesure où le conditionnement par les média pouvait aboutir à estomper les différences individuelles et à façonner une sorte d'homme stéréotypé qui était en définitive assez proche de l'homme massifié auquel se référerait, sans toujours le nommer, les spécialistes de la "culture de masse". (5)

- (3) Victor, Michel, : Introduction au livre "L'accès des travailleurs à la culture" 1961. Op.cit. p.13
(4) Ibidem, p.12
(5) Jean CAZENEUVE, Préface au Livre de Balle, Francis; Sociologie de l'information, Paris, Librairie Larousse, 1973, p.7

4.1.3. La culture rwandaise dans la société actuelle

La culture rwandaise contemporaine est une culture qui cherche à concilier les valeurs rwandaises traditionnelles et les valeurs étrangères. La radio joue un rôle de premier plan dans cette opération. Elle favorise le réveil de la tradition, sentiment du passé qu'elle fait éprouver comme un présent. Elle est également un moyen d'enrichissement dans la mesure où elle favorise un échange international des programmes culturels, permettant ainsi aux auditeurs rwandais d'apprécier une part des meilleures productions étrangères. Toutefois il ne faut pas perdre de vue, comme le dit M. Pierre NGENZI, Ministre de l'Information de la République du Burundi et président de la sous-commission de l'Information de la C.E.P.G.L. dans son message à l'occasion de la 1ère journée Africaine de l'Information :

"Le fait que les médias ne sont pas des conducteurs neutres, mais des vecteurs d'une idéologie, d'une conception, d'une vision des choses qui peuvent porter atteinte aux valeurs culturelles authentiques de nos Pays" (6). C'est pourquoi une formation du public rwandais s'avère nécessaire pour qu'il puisse apprécier les valeurs étrangères sans être entraîné par elles. C'est surtout au niveau des émissions musicales que cette formation est le plus souhaitée car c'est dans ce domaine que nous avons un apport important de l'étranger (34 % des émissions)(7). Cela se répercute dans les créations musicales modernes des jeunes rwandais.

(6) Relève, N° Spécial, "La Journée Africaine de l'Information", Novembre 1978

(7) Cf. Tableau N°5, Annexe B.

Très peu de chansons rwandaises sont composées suivant le modèle ancien (c.à.d. : chansons avec instruments traditionnels et faites de thèmes puisés dans le passé). Les chansons que l'on peut qualifier de "traditionnelles" sont les oeuvres des chanteurs qui sont soit très vieux (RUJINDIRI) soit qui ne sont plus (SEBATUNZI, KABALIRA...). D'autres chansons qui se rapprochent de cette première catégorie (musique jouée par des instruments de musique traditionnels et thèmes puisés dans la vie de tous les jours) n'attirent pas non plus les jeunes rwandais. Aucun effort n'est consenti par les jeunes chanteurs rwandais pour perpétuer ce patrimoine dans le domaine musical et ainsi on assiste progressivement à la disparition de la chanson à la cithare, des arcs musicaux et autres instruments. Un autre fait qui résulte de l'avènement de la radio en général est la disparition des chanteurs de la rue, ces chanteurs qui, jadis se promenaient avec leurs instruments de musique et qui étaient fort admirés et même invités pour animer telle ou telle fête s'entendent maintenant dire : "Va, on écoutera les chansons à la radio". Il faut aussi mentionner un changement important opéré par la radio dans la création musicale. Il se manifeste d'une part au niveau de la naissance des chansons et au niveau de sa consommation d'autre part.

En ce qui concerne la naissance de la chanson, on constate que c'est à la radio que la chanson naît et se développe. Les chansons sont composées pour être chantées à la radio.

Au niveau de la consommation de la chanson, un exemple nous aidera à comprendre le phénomène. Aujourd'hui le mot "igitaramo" acquiert une nouvelle signification chez les jeunes rwandais et même chez certaines grandes personnes : celle d' "une soirée dansante". Orchestre X "izizihiza igitaramo"... Orchestre X animera une soirée dansante... Il y a quelques années (pas plus de 10 ans ce mot ne signifiait que "veillée" entendu dans le sens de "temps qui s'écoule entre le moment de repas du soir et celui du coucher consacré à des réunions familiales ou de voisinage" (8)). Pour les veillées rwandaises, il faut souligner que les gens se réunissent pour conter, chanter, danser, déclamer les poèmes guerriers ou pastoraux.

La radio s'efforce de conserver cet aspect très riche de la culture rwandaise; elle consacre 50 minutes chaque soir à une veillée qui se fait en deux séquences (de 20 H 30' à 21 H 00 et de 21 H 10' à 21 H 30'). Cette durée ne satisfait pas les amateurs de cette émission. 48 % des personnes qui ont répondu à l'enquête N° 1 souhaitent qu'elle se prolonge. Cette insatiabilité est due aussi au fait que les veillées dans leur cadre habituel, en famille, se font rares. L'on ne saurait dire si la disparition de telles veillées dans presque toutes les régions du pays est liée à l'avènement de la radio ou si au contraire la radio s'applique à revaloriser cet élément de la culture qui est en voie de disparaître. Une explication possible est que très peu de gens savent encore animer ce genre de soirée.

(8) Le Petit Robert, op. cit.,

4.2. Les thèmes culturels de Radio Rwanda

Des thèmes culturels peuvent être définis de bien de manières du fait de la diversité du mot "culture" et corrélativement à la diversité des conceptions que l'on peut s'en faire. Si nous entendons par "culture" : l'ensemble complexe et cohérent de valeurs acceptées par une communauté humaine déterminée, élaborée par son travail, exprimée par sa vie, sa littérature, et son art", (9) nous considérerons comme culturelles les émissions ayant trait à l'histoire, à la musique et à la littérature. Ce sont des émissions destinées à nous faire participer au génie des grandes civilisations, à la vie de nos institutions et de notre société et à la connaissance plus profonde de l'homme notamment aux œuvres littéraires et artistiques, aux problèmes philosophiques et au développement de la science. Nous ne considérerons pas les émissions éducatives purement didactiques (émissions scolaire, médicale, juridique...) bien qu'elles ne manquent pas d'intérêt culturel.

- Les émissions culturelles Cf. tableau n° 5 : Emissions de Radio Rwanda - Fréquence et durée. (Annexe B)
Les émissions musicales méritent à bien des égards d'être appelées des émissions culturelles. Elles combinent plusieurs thèmes (idéologique, historique, littéraire et récréative).

A côté de ce programme musical nous citerons pour l'histoire (Mémoire d'un continent, le monde à la carte, chez nous en Afrique; tous en français et unuco-karande ("La tradition" en kinyarwanda) et pour la littérature (Dramatique et voix des ancêtres).

(9) Victor, Michel : op. cit., p. 14

Nous considérerons également comme culturelles les émissions qui visent à accroître des connaissances générales, permettant ainsi aux auditeurs de Radio Rwanda de s'ouvrir à d'autres cultures. Il s'agit de : "Hier, aujourd'hui, demain la science : une émission à caractère scientifique; "Echangeons nos idées : qui répond aux questions des auditeurs; "Saviez-vous que ?" et des émissions religieuses, qui toutes ont pour but d'élargir l'horizon des connaissances des auditeurs de Radio Rwanda. Les points suivants attacheront une attention particulière sur les principaux genres d'émissions culturelles :

4.2.1. Les émissions musicales

a) Leur place dans l'ensemble du programme

Elles représentent le genre d'émission le plus important sur l'ensemble des programmes. Une liste des titres de chansons qui passent à Radio Rwanda nous a permis de nous faire une idée sur la diffusion de la musique à Radio Rwanda. Le tableau ci-dessous donne le nombre de titres selon les différentes catégories de musique, diffusés en deux semaines : du 25 novembre au 9 décembre 1979

Catégorie	Nombre
Musique rwandaise	879
Variétés africaines	287
Autres variétés	515
Total	1681

Nous avons pu également relever l'occurrence des chansons de certains musiciens ou groupes de musiciens, en deux semaines :

1	Orchestre Impala	53
2	Orchestre Pakita	31
3	Orchestre Fellows	31
4	Orchestre Salus Populi	29
5	Nkurunziza François	21
6	Orchestre Umubano	20
7	Danseuses de Cyungo	16
8	Landeresi Landouald	16
9	Orchestre Super Allouettes	13
10	Orchestre Les Unies	12

Cette fréquence élevée de quelques chansons peut permettre de connaître les goûts musicaux des auditeurs (si on considère uniquement les chansons diffusées sur la demande des auditeurs), mais aussi le choix fait par l'animateur de l'antenne peut conditionner dans une certaine mesure les goûts des auditeurs.

Les chanteurs les plus connus et les plus aimés sont ceux dont les chansons passent souvent à la radio.

b) Rôle de la musique rwandaise

La musique rwandaise mérite une attention particulière en raison de son double intérêt pour le public rwandais : elle est comme toute musique une expression de la vie de la communauté ; ses peines et ses joies. Elle est une traduction ardente des sentiments de l'âme. Mais la musique rwandaise a un autre aspect qui est lié à son contenu ; elle participe à la vie politique du pays, elle joue un rôle de publicité au service du développement économique.

Corollairement aux émissions musicales il existe d'autres genres oraux qui participent à la vie culturelle des rwandais. Ils s'insèrent dans le programme de Radio Rwanda lors de "la veillée rwandaise". Ils sont d'un caractère poétique : Ibisigo (poésie dynastique), Ibyivugo (poésie guerrière), amazina y'inká (poésie pastorale) et autres genres mineurs : amahamba (chant pour la vache), amahigi (chant pour la chasse)...

Il y a dans ces genres oraux, une survivance de la forme des compositions antérieures qui sert de toile de fond aux productions actuelles. Les événements qui ont motivé les thèmes de toutes ces créations étant différents, il est normal que leurs contenus soient aussi différents car une création ne peut échapper aux influences de l'époque qui la voit naître. Toutefois il y a un lien interne entre les genres oraux de l'ancien temps et ceux d'aujourd'hui, comme l'écrit l'abbé A. KAGAME dans son article sur la "Tradition orale au Rwanda" : "Nos Aèdes ont remplacé la vache par les objets propres à notre époque en voie d'acculturation.

Ils chantent le vélo, la voiture, l'avion etc..., en adaptant la structure des genres traditionnels et en lui empruntant le vocabulaire poétique approprié. Ils se comportent ainsi en premiers en montrant la voie aux rwandais de demain" (10)

c) La musique étrangère

La musique étrangère se taille une place confortable au Rwanda. Radio Rwanda diffuse près de cinquante chansons chaque jour.

Certains jeunes qui en ont les moyens ne se contentent plus du poste de radio, ils veulent posséder un tourne-disque ou une cassetophone. La radio leur parle souvent des vedettes de la chanson, cela les incite à connaître leur visage et ainsi ils achètent des revues parlant de la vie de leurs idoles. C'est dire combien les jeunes rwandais trouvent dans cette musique un complément à la musique rwandaise.

(10) Alexis, KAGAME, La Tradition orale,
in "Aspects de la Culture Rwandaise"
Butare, UNR, 1972, p. 57

4.2.2. Les émissions historiques et littéraires

Il n'y a pas d'émission en langue nationale qui soit proprement historique; les quelques faits d'histoire qui font l'objet des émissions de Radio Rwanda sont contenus dans les formes littéraires et/ou musicales (poèmes, chansons...).

Récemment Radio Rwanda a mis au point une émission* qui est réalisée avec le concours de la population et qui traite des sujets relatifs au Rwanda ancien (organisation sociale, familiale, activités culturelles et autres, us et coutumes du Rwanda ancien.

Cette émission n'a pas encore un contenu tout à fait stable et il serait difficile d'en définir l'orientation avec précision. Les émissions littéraires n'ont pas non plus une grande place dans les émissions de la radiodiffusion rwandaise.

On peut citer les poèmes et les contes qui sont diffusés lors de la "veillée Rwandaise".

*Cette émission s'intitule: "Umucó-karande" (la tradition) elle est diffusée tous les dimanches de 9 H à 10 H.

Ces émissions sont par contre mieux structurées et plus nombreuses en langue française. Elles sont fournies à Radio Rwanda par Radio France Internationale et s'intéressent souvent à l'histoire et à la littérature de l'Afrique (Mémoire d'un continent, Voix des ancêtres, Tropicque, Mille Soleils,) d'autres sont d'intérêt plus général (Dramatique, Le Spiral et Le Serpent).

4.2.3. Les émissions scientifiques

Les émissions scientifiques diffusées par Radio Rwanda sont destinées à la minorité de rwandais qui comprennent la langue française. Elles sont comme les précédentes fournies par R.F.I. (Hier, aujourd'hui, demain, la science...). Elles constituent pour ceux qui en bénéficient une ouverture sur les progrès dans le domaine de la science.

4.2.4. Les émissions religieuses

La religion est un élément de la culture, dans la mesure où au Rwanda elle s'est enraciné dans la vie sociale de ceux qui la pratiquent. Même avant l'introduction du Christianisme, la religion jouait un grand rôle dans la vie du rwandais. Imana (Dieu) intervenait dans toutes les activités et dans le langage des rwandais.

La religion chrétienne, dès son introduction au Rwanda, s'est révélée comme une société vivante s'intéressant non seulement à l'âme des gens mais aussi à leur vie de tous les jours. C'est ainsi qu'elle s'est infiltrée dans la société rwandaise en influençant la façon de penser de la population et sa façon de concevoir le monde.

b) Qu'est-ce qui est retenu des émissions de Radio Rwanda ?

- L'écoute de Radio Rwanda

L'insuffisance des moyens de communication et de loisir porte l'écoute de Radio Rwanda à une durée moyenne de 5 H 51' par jour. Les agriculteurs, 6 H par jour chez les fonctionnaires et de 5 H par jour chez les étudiants (UNR)(11) Ces moyennes comparées à celles d'un pays comme la France qui dispose de plusieurs autres moyens d'information et d'instruction peuvent montrer à quel point l'utilisation de la radio diffère dans ces deux communautés. En effet "en 1961, les moyennes journalières d'écoute de la radio en France étaient de 1 H 15 chez les agriculteurs et de 1 H 13 chez les fonctionnaires et de 2 H 10 chez les ménagères" (12)

Mais ceci se justifie du côté du Rwanda par l'absence ou la faiblesse des mass média comme le fait remarquer LIZINDE Théoneste : "Il faut constater objectivement que nos média publics sont inégalement développés. A côté d'une radiodiffusion assez bien équipée matériellement et pourvue d'un personnel assez nombreux et assez qualifié, il faut mentionner une presse écrite et un service de ciné-photo insuffisamment équipés en matériel comme personnel et une télévision inexistante". (13)

(11) Enquête N° 2 Cfr. Chap. I

(12) Enquête réalisée par l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) en 1961
Publiée dans Etudes et conjonctures N° 10 octobre 1963
et reprise par J.G. MOREAU, Mass Média
Ed. Bloud & Gay 1966, p.71

(13) Extrait de l'Allocution du Major T.LIZINDE, Président du Conseil d'Administration de l'ORINFOR à l'occasion de la "Journée Africaine de l'Information" (7/11/1978)
Sur cassette N° 1 FACE B

- La réception des émissions

Notre enquête N° 3 avait pour but de déterminer ce qui est retenu des émissions de Radio Rwanda, par les auditeurs. Nous n'avons pas pu atteindre un grand nombre d'auditeurs nos moyens étant très limités. L'échantillon (10 personnes qui ont répondu à cette enquête) ne nous permet pas de tirer des conclusions générales pour tous les auditeurs. Toutefois, d'après leurs réponses aux questions de savoir ce qu'ils retiennent dans les informations, dans les chroniques éducatives et dans les émissions musicales; nous pouvons dire que ceux qui écoutent Radio Rwanda suivent attentivement tout ce qui est dit surtout dans les informations et dans les chroniques (agro-pastorales, médicales et idéologiques). Au niveau de la musique ils retiennent certains paroles des chansons rwandaises les plus courantes (surtout Orchestre Impala) où les chansons qu'ils préfèrent. Nous avons noté aussi une admiration pour les citharistes (SEBATUNZI et KABALIRA) et des chanteurs de RUGAMBA (Amasimbi n'Amakombe). "Les chansons en d'autres langues laissent des mélodies" qui sont chantonnées ou sifflotées. Pour ce qui est des informations : les grands noms politiques sont retenus et sont donnés en sobriquet selon les comportements des individus. Il y a des Amin Dada, des Bokassa, des Aldo Moro, des Kissinger et récemment on a commencé à porter le sobriquet d'Ayatollah.

4.3.2. Radio Rwanda au service de la culture

a) La radio et la culture

"L'information est une forme de culture qui tend même à devenir aujourd'hui sous les pressions des circonstances de la vie, la forme la plus importante et la plus nécessaire pour le plus grand nombre d'hommes, au delà de cette division quelque peu blessante qui les sépare en développés et sous développés" (14). C'est dire que les moyens de communication de masse dispensateurs de l'information sont aujourd'hui ~~un~~ un support indispensable à la culture de chaque peuple. Ils sont non seulement un moyen d'ouverture sur le monde extérieur mais aussi les gardiens des valeurs du passé. Ils communiquent aux générations actuelles les trésors culturels légués par les ancêtres et leur offrent un moyen d'enrichir leur culture tout en protégeant les racines de celle-ci.

b) Radio Rwanda, support de la culture rwandaise

Etant donné les problèmes de sous information dont souffrent en général les pays en voie de développement et qui ont été évoqués dans les chapitres précédents, force nous est d'apprécier la grande influence de Radio Rwanda, qui assure le monopole de l'information dans notre pays, par la force des choses. Le gouvernement rwandais a privilégié la presse orale et "cet objectif trouve sa justification dans le fait que plus de 70 % de nos concitoyens sont illettrés et que l'habitat est dispersé.

(14) J. LOMISSE, Information. communication et Société
in "Dialogue" N° 63, p. 66

Il s'en suit donc que la presse orale, en particulier la radio, est le seul moyen rapide qui porte les consignes de développement à la Nation et surtout à la population rurale. L'information représente un moyen de sensibiliser les masses, susceptible de provoquer l'adhésion du peuple à l'exécution du Plan de développement"(15)

Radio Rwanda s'est appliquée à cette tâche et les résultats dans certains domaines sont visibles :

- Radio Rwanda dispense une éducation populaire en même temps qu'elle incite les gens à s'intéresser aux autres moyens de formation (presse écrite, centres sociaux de développement, centres de santé, centres d'alphabétisation fonctionnelle,...)

Elle assure une formation continue aux adultes qui ne disposent pas d'autres moyens (stages, recyclages, livres, journaux) d'éducation permanente.

- Les sports et les loisirs qui pour bon nombre de rwandais étaient considérés comme des exercices de luxe sont maintenant pratiqués par le public. Les gens de la campagne ont compris que les activités sportives favorisent la bonne santé et l'esprit d'équipe.

- Les mouvements coopératifs ont été instaurés dans plusieurs coins du pays.

- Radio Rwanda s'est appliquée, dans la mesure de ses moyens, à encourager les manifestations folkloriques ce qui permet aux rwandais d'affirmer leur identité nationale et de valoriser ce patrimoine culturel.

(15) Ministère du Plan, III^e Plan quinquennal de développement économique, social et culturel 1977-1981

Tous ces faits sont les résultats d'un procédé cher à Radio Rwanda : l'animation qui, dans ce cas précis, signifie l'éducation des hommes concernés par le progrès. L'animation propage les innovations commandées par le développement et cherche à opérer chez les auditeurs des changements nécessaires à l'action.

Il en résulte que Radio Rwanda a un impact puissant sur la mentalité et la vie de ses auditeurs. Cette influence pouvant être positive ou négative selon l'orientation qu'on lui donne, il importe que les programmes de la radiodiffusion soient conçus en vue de servir l'unité nationale et l'éducation populaire. La radio doit donner une priorité aux valeurs culturelles et sociales. L'aspect récréatif de la radio doit être contrôlé pour que le divertissement soit en relation intime avec la culture. En d'autres termes, les programmes de divertissement ne doivent pas être dépourvus de toute signification culturelle; de même les programmes culturels doivent revêtir un caractère divertissant pour être appréciés du public.

Nous avons, tout au long de ce travail, parlé de l'intérêt que présente la radio, de son triple rôle d'informer, de cultiver et de distraire, toutefois il est un autre aspect qu'il ne faut pas négliger; il y a des dangers qui peuvent se glisser dans l'usage de ce moyen de culture de masse. La radio peut se révéler un moyen de "conditionnement" de l'individu, de suppression de la personnalité au profit de la masse, et comme le fait remarquer J. CAZENEUVE :

"il ne faut pas croire que les nouveaux moyens de diffusion collective élèvent automatiquement le niveau culturel du peuple si l'on ne prend pas soin d'en contrôler les effets" (16).

Une analyse sociologique détaillée mérite d'être menée, pour permettre de mieux garder un équilibre entre les programmes et le public.

Les programmes de la radiodiffusion sont le résultat d'un choix, d'une organisation consciente et d'une connaissance profonde du public. La diffusion d'un message à un public qui se présente comme une masse pose un problème au niveau de son contenu. Il faut déjà lors de sa conception se poser des questions sur l'effet qu'il va avoir chez le récepteur.

(16) Jean, CAZENEUVE, 1965, op. cit., p. 114

CONCLUSION GENERALE

La Radiodiffusion rwandaise est un établissement nouveau, toutefois il rend des services appréciables au développement économique, social et culturel du pays. Le Rwanda, comme d'ailleurs toute la communauté mondiale actuelle, ne peut plus se passer de ce moyen de communication de masse qu'est la radio. Bien au contraire, il y a dans les pays en voie de développement une tendance à trop demander aux services de Radiodiffusion. Au Rwanda, la presque totalité de l'éducation de masses rurales est confiée à la radio, c'est ce qui nous a amené à nous demander si le programme de Radio Rwanda est bien réparti pour qu'elle réponde aux multiples appels qui lui sont faits dans divers secteurs du développement national.

N'est-ce pas trop demander à un émetteur Radio à chaîne unique d'être à la fois une radio rurale (c'est-à-dire qui privilégie les émissions ayant trait au développement socio-économique) et une radio culturelle (où les émissions musicales, littéraires, artistiques, scientifiques, ... seraient les principaux centres d'intérêt), quand on sait qu'un seul de ces domaines suffit pour faire le programme d'une chaîne de Radiodiffusion.

Au Rwanda il serait souhaitable d'avoir une chaîne de radio éducative, car comme on le sait l'école n'atteint pas toute la jeunesse.



Il faudrait, avec la chaîne dont dispose Radio Rwanda, diminuer les variétés musicales (qui sont d'ailleurs appelées ainsi parce qu'elles se ressemblent), au profit des émissions agropastorales, médicales et autres qui délivrent des connaissances élémentaires à la masse rurale. C'est d'ailleurs le souhait de la majorité des gens qui ont répondu à notre enquête N° 1 (voir Tableau N° 2 Annexe A)

Pour ce qui est des émissions culturelles les programmes doivent être établis en fonction des besoins et des goûts du public consommateur. Il faut concilier en effet les ressources culturelles du pays et les programmes importés. Il faut surtout alimenter les émissions sur le Rwanda : parler des vedettes de la chanson rwandaise, des écrivains rwandais, des artistes... Ceci constituerait un renfort pour ces créateurs et arrêterait à coup sûr une acculturation qui se fait menaçante dans les productions étrangères.

Il est une propriété de la radio qu'il convient de mettre en évidence, au terme de ce travail. La radio est un moyen de rapprochement entre les différentes classes sociales; les paysans participent à la vie des citadins grâce aux programmes culturels de la radio qui essaient d'intéresser à la fois ces deux couches de la population. La radio répand des éléments de culture dans des milieux qui lui étaient fermés. Elle est également un moyen de rapprochement entre les nations; elle crée une véritable révolution dans la manière de vivre et de penser.

LES PARTICIPANTS A L'ENQUETE

Communes et Préfectures	Catégories professionnelles	Bourgmestres	Chef de Cellule ou de Secteur	Enseignants ou autres Fonctionnaires	Autres : Agriculteurs Artisans	Total
NGARAMA BYUMBA		-	-	7	8	15
RUTOBWE GITARAMA		1	2	1	12	16
KIBILIRA GISENYI		1	-	1	8	10
GATONDE RUHENGRI		-	-	1	8	9
KINIGI RUHENGRI		-	1	-	13	14
KIGEMBE BUTARE		-	1	2	9	12
SHYANDA BUTARE		-	2	-	12	14
KIVU GIKONGORO		1	2	2	8	13
MUSEBEYA GIKONGORO		1	1	-	10	12
GITESI KIBUYE		-	1	6	4	11
NYARUGENGE KIGALI		-	-	1	-	1
RWERERE GISENYI		1	-	1	12	14
RUTSIRO KIBUYE		1	2	-	7	10
MASANGO GITARAMA		-	-	-	8	8
GAFUNZO CYANGUGU		1	-	1	4	6
Total		7	12	23	123	165
%		4	7	14	75	100

3 élèves du secondaire ont participé à l'enquête; nous les comptons dans la catégorie "Autres"

Enquête N° 1 - Tableau N° 4

Qualité d'écoute du poste de radio avec F.M.

Lors de notre enquête nous nous étions munis d'un poste de radio MERA à FM pour juger de sa qualité d'écoute dans différentes régions du pays

Qualité de l'écoute	PARFAITE	BONNE	ASSEZ BONNE	MAUVAISE
Communes				
Préfectures				
NGARAMA/ BYUMBA			+	
RUTOBWE/ GITARAMA	+			
KIBILIRA/ GISENYI		+		
GATONDE/ RUHENGARI			+	
KIGEMBE/ BUTARE		+		
SHYANDA/ BUTARE	+			
KIVU/ GIKONGORO				+
MUSEBEYA/ GIKONGORO				+
GITESI/ KIBUYE	+			
NYARUGENGE/ KIGALI	+			
GAFUNZO/ CYANGUGU				+
RWERERE/ GISENYI		+		
KINIGI/ RUHENGARI		+		
RUTSIRO/ KIBUYE		+		
MASANGO/		+		

Pour les postes de radio sans FM; la qualité d'écoute dépend de la qualité de l'appareil. Beaucoup de nos informateurs nous ont déclaré qu'à certaines heures de la journée (surtout vers 21 h et 18 h) il y a des parasites qui perturbent l'écoute.

Parfaite : sans aucune parasite

Bonne : la position de la radio influence la qualité de l'écoute (elle est bonne au sommet de la colline, elle se fait de plus en plus mauvaise à mesure que l'on descend)

Assez bonne : aussi bonne que les autres postes sans FM et uniquement aux sommets des collines

Mauvaise: la chaîne FM n'a aucune utilité dans ces régions

4. ESTHETIQUE

- Quelles émissions écoutez-vous

- informations

- Chroniques lesquelles

- Musique

Traditionnelle Africaine

- Quelles sortes de musique préférez-vous ?
et pourquoi

- Autres émissions

- Quelles émissions préférez-vous ?
Pourquoi

5. AUTRES REMARQUES

ANNEXE D. REPARTITION DES POSTES DE RADIO
AU NIVEAU DE LA CELLULE

Nous n'avons pas pu avoir des données statistiques récentes permettant de connaître le nombre de postes de radio au Rwanda. Il nous a semblé cependant utile de donner une estimation sur la situation de l'Information au Rwanda. Les documents mis à notre disposition par le service de la Radiodiffusion nous ont permis de rendre compte de la répartition de postes de Radio dans les cellules de la campagne. Il s'agit d'un recensement fait ^{en juillet 1974} par le Ministère de l'Intérieur, dans le but de faire connaître les cellules qui ont le moins de postes de radio afin qu'elles reçoivent une aide dans ce domaine. Toutes les communes du pays, à l'exception de 3 communes de Ruhengeri, (Nkuli, Nyakinama et Kinigi) ont envoyé le nombre de récepteurs qu'il y a dans toutes les cellules de la campagne; (c'est-à-dire toutes les cellules à l'exception des cellules des centres préfectoraux, des entreprises privées, des établissements scolaires et des camps militaires, soit en tout 225 cellules).

Le nombre total des cellules au Rwanda étant de 8.504, ce recensement a porté sur 8.279 cellules. En faisant le total des données envoyées par les communes, le nombre de postes de Radio s'élève à 133.452 (on peut dire qu'il est légèrement supérieur à ce chiffre si l'on considère les 3 communes qui n'ont pas répondu).

Ceci donne une moyenne de 16 postes par cellule. Les cellules qui ont un nombre de radio en dessous de la moyenne sont considérées comme les plus nécessiteuses. Leur nombre s'élève à 4.540. Mais à l'intérieur de cette grande catégorie il a été possible de distinguer quatre autres catégories. Les tableaux suivants donnent le nombre de cellules par catégorie et par commune, de chaque préfecture.

K I G A L I

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
NYARUGENGE		1	1	1	1
BUTAMWA	1	1	1	1	5
SHYORONGI	1	1	1	11	6
IMBOGO	1	1	1	11	23
RUTONGO	1	1	1	1	1
MUGAMBAZI	1	1	1	8	15
RUBUNGO	1	1	1	1	1
GIKOMERC	1	1	8	13	18
GIKORO	1	1	1	8	14
BICUMBI	1	1	1	11	7
KANOMBE	1	1	1	1	1
RUSHASHI	1	1	4	12	11
MUSASA	1	1	1	12	13
KANZENZE	1	1	3	9	15
GASHORA	1	1	5	20	19
INGENDA	1	2	15	45	18
TOTAL	1	3	37	161	164

N.B.:- La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun **poste récepteur.**

- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
- La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
- La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

G I T A R A M A

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
RUTOBWA	1	1	1	1	4
NYAKABANDA		1	1	10	11
NYABIKENKE		1	1	9	14
MUGINA	1	1	1	1	4
TABA	1	1	1	1	2
TAMBWE	1	1	1	2	4
NTONGWE	1	1	5	1	21
KAYENZI	1	1	1	1	3
BULINGA	1	1	2	1	5
MUSAMBIRA	1	1	1	1	8
MASANGO	1	1	3	1	18
MUSHUBATI	1	1	1	1	12
KIGOMA	1	1	1	1	7
RUNDA	1	1	2	1	2
MURAMA	1	1	3	1	13
MUKINGI	1	1	2	1	9
NYAMABUYE	1	1	1	1	5
TOTAL	1	-	1	19	1
					118
					191
					328

N.B.:- La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun poste-récepteur.

- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
- La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
- La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
HUYE	1	1	1	1	3
MUYIRA	1	1	1	4	3
SHYANDA	1	1	1	1	4
NYABISINDU	1	1	1	3	6
MUYAGA	1	1	1	1	1
KIBAYI	1	1	1	4	9
KIGEMBE	1	1	2	1	1
NYARUHENGARI	1	1	1	3	2
RUHASHYA	1	1	1	5	7
MARABA	1	1	1	1	4
RUNYINYA	1	1	1	17	9
MBAZI	1	1	1	1	1
RUSATIRA	1	1	1	1	1
MUGUSA	1	1	1	14	1
GISHAMVU	1	1	1	3	1
MUGANZA	1	1	4	2	1
NTYAZO	1	1	1	1	5
NGOMA	1	1	1	1	1
NYAKIZU	1	1	3	1	7
TOTAL	1	-	1	15	1
				67	1
				86	1
				168	1

N.B.: - La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun **poste** récepteur.

- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
- La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
- La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

G I K O N G O R O

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
NYAMAGABE	1	8	17	16	41
MUDASOMWA	1	30	38	14	82
KARAMA	1	5	23	16	44
RUKONDO	1	9	25	10	44
KINYAMAKARA	1	15	25	14	54
RWAMIKO	1	27	15	10	52
KIVU	1	25	23	7	55
INSHILI	1	1	26	15	67
KARAMBO	1	1	17	7	42
MUSEBEYA	1	37	24	5	66
MUKO	1	1	67	4	90
MUSANGE	1	12	38	12	62
MUBUGA	1	2	42	3	66
TOTAL	1	5	320	133	765

- N.B.: - La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun **poste** récepteur.
- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
 - La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
 - La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

C Y A N G U G U

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
BUGARAMA	1	1	3	9	22
CYIMBOGO	1	1	7	11	29
GAFUNZO	1	1	16	38	69
GATARE	1	1	13	25	63
GISEHOMA	1	1	6	15	39
GISUMA	1	1	4	26	48
KAGANO	1	1	3	13	28
KAMEMBE	1	1	3	16	30
KARENGERA	1	1	5	26	44
KIRAMBO	1	1	13	26	45
NYAKABUYE	1	1	9	12	35
TOTAL	1	2	82	217	452

- N.B. : - La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun **poste** récepteur.
 - La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
 - La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
 - La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

K I B U Y E

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
MABANZA	1	20	19	23	62
GITESI	1	19	15	12	46
KIVUMU	1	16	15	18	49
GISHYITA	1	8	14	13	36
RWAMATAMU	1	11	29	17	57
BWAKIRA	1	20	24	14	58
MWENDO	1	26	29	5	60
RUTSIRO	1	21	15	18	54
GISOVU	1	14	22	10	46
TOTAL	1	155	182	130	468

- N.B.: - La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun **poste récepteur**.
- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
 - La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
 - La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

G I S E N Y I

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
GICIEYE	1	14	27	10	51
SATINSYI	Renseignements insuffisants				
RWERERE	1	8	20	17	45
GASEKE	1	24	14	7	45
NYAMYUMBA	1		8	16	24
KARAGO	1	11	17	13	41
KANAMA	1	21	27	16	64
RAMBA	1	10	14	7	31
KAYOVE	1	7	17	21	45
MUFURA	1	23	19	9	51
KIBILIRA	1	18	15	12	45
RUBAVU	1	13	11	7	31
TOTAL	-	149	189	135	473

- N.B.: - La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun poste récepteur.
- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
 - La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
 - La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

R U H E N G E R I

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL
NYARUTOVU	1	26	1	27	70
BUTARO	1	2	16	14	38
NYAMUGALI	1	22	1	4	38
CYERU	1	5	10	16	31
INDUSU	1	10	26	16	52
GATONDE	1	1	18	19	46
CYABINGO	1	19	4	14	77
INKUMBA	1	23	21	5	49
RUHONDO	1	1	9	17	47
KIDAHO	1	21	17	11	49
MUKINGO	1	9	24	7	40
KIGOMBE	1	3	3	3	9
NYAMUTERA	1	31	23	4	58
TOTAL	4	212	257	131	604

N.B.: - La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun **poste** récepteur.

- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
- La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
- La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

B Y U M B A

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL	
BWISIGE	1	12	6	5	23	
CYUMBA	1	6	29	6	41	
GITUZA	1	12	22	5	39	
CYUNGO	1	14	16	9	39	
MUHURA	1	12	23	10	45	
GITI	1	6	16	18	40	
KINYAMI	1	9	20	18	47	
MUVUMBA	1	2	23	19	6	50
RUTARE	1	1	11	23	16	51
MURAMBI	1	1	10	21	30	62
KIYOMBE	1	1	7	11	4	22
NGARAMA	1	1	11	12	8	31
KIVUYE	1	2	31	14	4	51
MUKARANGE	1	1	17	15	7	39
TOTAL	1	6	181	247	146	580

- N.B.:** - La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun poste récepteur.
- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
 - La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
 - La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

K I B U N G O

COMMUNES	1ère cat	2ème cat	3ème cat	4ème cat	TOTAL	
SAKE	1	22	1	35	10	67
BIRENGA	1	2	1	4	11	17
RUKIRA	1	1	1	8	13	21
RUSUMO	1	3	1	16	14	33
KIGARAMA	1	2	1	8	10	20
KABARONDO	1	10	1	16	14	40
KAYONZA	1	3	1	5	12	20
MUHAZI	1	5	1	22	21	48
RUKARA	1	1	1	8	10	19
MUGESERA	1	3	1	14	25	42
RUTONDE	1	1	1	2	8	10
TOTAL	1	51	1	138	148	338

- N.B.: -- La 1ère catégorie comprend les cellules qui n'ont aucun poste-récepteur.
- La 2ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes récepteurs se situe entre 1 et 5
 - La 3ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 6 et 11
 - La 4ème catégorie comprend les cellules dont le nombre de postes se situe entre 12 et 16.

B I B L I O G R A P H I E

I. OUVRAGES CONSULTÉS

1. Sur l'information et la société

- BALLE, F., Sociologie de l'Information, Paris, Larousse, 1973, 371 p.
- CAZENEUVE, J., Sociologie de la Radio-Télévision Paris, P.U.F., 1965, 126 p.
- FAGGIANELLI, P.J., Techniques de l'Expression de la communication, Paris, Nathan, 1970
- FOLLIET, J. et alii, L'accès des travailleurs à la culture, Centre d'information et d'Education populaire du M.O.C., 1961, 258 p.
- McLUHAN, M., Pour comprendre les médias, Montréal, H.M.H., 1970, 390 p.
- PANAFIEU, J.(de), et alii, Mass média, Belgique, Bloud & Gray, 1966, 102 p.
- NYABYENDA, B., Le Rwanda face au problème de la communication sociale, Louvain, 1970, 108 p. + Annexes
- NYIRAFARANGA, Th., Les grands thèmes de la chanson rwandaise, Butare, UNR, 1979, 125 p.
- NYAGIRAMARIYA, C., La langue de la Presse Ecrite d'Expression française au Rwanda, Butare, UNR, 1979, 88 p. + Annexes

2. Sur la langue

- DEROY, L., L'emprunt linguistique, Paris,
Les Belles Lettres, 1956, 470 p.
- FISCHMAN, J.A., Sociolinguistique, Langues et Cultures,
Bruxelles, Labor, 1971, 157 p.
- GILSON, E., Linguistique et Philosophie,
Paris, Librairie Philosophique, 1969, 309 p.
- TWILINGIYEMANA, C., Le Kinyarwanda et l'emprunt
Un cas de la presse écrite, Butare, UNR, 196 p.
- SAPIR, E., Le langage, Introduction à l'étude de la parole,
Paris, Payot, 1967, 232 p.

3. Dictionnaires

- DUBOIS, J., et alii, Dictionnaire de linguistique,
Paris, Larousse, 1973, 516 p.
- ROBERT, Paul, Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique
et analogique de la langue française,
Paris, Société du Nouveau Littré, 1968, 1969 p.
- LA GRANDE ENCYCLOPEDIE LAROUSSE, Paris, Larousse,
1971, 20 volumes

II. JOURNAUX ET REVUES CONSULTES

- ESCARPIT, R., A propos de l'Information en Afrique
in "Dialogue" N° 60 Janvier-Février 1977, p.70-75
- FARRAN, J., Quels Services, Pour quels hommes ?
in "UNDA" Vol.II N° 1 Février 1978, p.14-28
- HABYALIMANA, J., Allocution, un triple anniversaire,
in "Dialogue" N° 63 Juillet-Août 1977, p.2-13
- HABYALIMANA, J., Discours-programme du 1er Août 1973
in Programme de Radio Rwanda, Kigali,
ORINFOR, 1979, 8 p.

- HABYALIMANA, J., La déclaration de gouvernement
in "La Relève", N° Spécial, Nouvel an
1979, p. 3-8
- HASSEL, V., Allocution à l'occasion de l'inauguration de
la maison de la Radio, in "Rwanda Carrefour
d'Afrique" N° 80, Août 1968, p.3-5
- GAHIGI, G., Qui freine la presse rwandaise,
in "La Relève" N° Spécial, Nouvel an 1979,
p. 1-2
- KAGAME, A., La tradition Orale, in "Aspects de la Culture
Rwandaise", Butare, UMR, 1972, p.43-59
- NGENZI, P., Editorial, In "La Relève", N° Spécial
La Journée Africaine de l'Information
7 novembre 1978, p.1-2
- LOHISSE, J., Information, communication et Société,
in "Dialogue" N°63, Juillet-Août 1977, p.66-72
- RUKIBESHA, A., Pour une information "dialogue"
in "Dialogue" N°61 Mars-Avril 1977, p.78-83
26 récepteurs pour 1000 habitants au Rwanda
in "Dialogue" N°77
Novembre-Décembre 1979 p.48-55
- SOMAVIA, J., Fin d'une information à sens unique
in Dialogue N° 69 Juillet-Août 1968 p.16-24
- UNESCO, Les programmes culturels Radiophoniques
Quelques expériences, in "Cahiers du Centre
de Documentation N° 23 Décembre 1956, 65 p.
Les moyens d'information dans un contexte
africain, Evaluation du projet pilote du
Sénégal, in "Etudes et documents d'informations"
N° 69, 1974, - 58 p.

UNESCO, La 20^è Conférence Générale de l'UNESCO,
in "Le mois à l'UNESCO" Paris, Octobre-
Novembre 1978, 86 p.

II DOCUMENTS CONSULTÉS

Ministère du Plan, II^e Plan quinquénal sur le développement
social et culturel 1977-1981, Volume I, 244 p.

Ministère de l'Intérieur, Amaradiyo ali muli cellules zo
mu cyaro, Kigali, 1978 (notre annexe C)

TABLE DES MATIERES

- AVANT-PROPOS

0. INTRODUCTION 1

0.1. Généralités 1

0.1.1. La radio parmi les autres moyens de communication
de masse 1

0.1.2. L'information au Rwanda 1

- Bref aperçu historique

0.2. Documentation existante 3

0.3. Intérêt et limites du sujet 4

- Limite dans le temps 4

- Limite dans l'espace 4

0.4. Présentation du travail 5

Chapitre I. LA RADIO AU RWANDA 6

1.1. Son importance 6

1.2. Le programme de Radio Rwanda 8

a) Le contenu des programmes 8

b) L'heure des émissions 9

1.3. Les émissions de Radio Rwanda 10

1.3.1. Descriptif détaillé des émissions de Radio Rwanda 10

1) Les actualités radiodiffusées 11

Le journal parlé 11

2) Les émissions éducatives 15

a) Emissions scolaires 15

b) Emission des parents et des enfants 16

c) Emission agro-pastorale	16
d) Emission médicale	17
e) Emission juridique	17
f) Emission économique	17
g) Emissions idéologiques	18
h) Emission des travailleurs	19
i) Ouverture sur le monde	19
j) Attention aux véhicules	20
3) Les émissions culturelles	20
a) Emission musicale	20
b) Emissions religieuses	23
c) Emission sur la société ancienne	24
d) Emission de la culture générale	24
1- Saviez-vous que ?	24
2- Echangeons nos idées	25
e) Emissions scientifique, historique, littéraire et artistique	25
1- Hier, aujourd'hui, demain la science	25
2- Mémoire d'un continent	25
3- Chez-nous en Afrique	25
4- Le monde à la carte	26
5- Mille soleils	26
6- Interview de vedettes	26
7- L'émission : "Education et culture"	26
8- L'émission Radio Yacu : Notre Radio	27
f) Emission sportive	27
g) Connaissance du monde afro-arabe	27
Le monde dans lequel nous vivons	27
h) Emission : "Dramatique"	28
i) La voix des ancêtres	28

4) Les émissions diverses	28
1.3.2. Jugement des média par le public	28
a) Jugements rapportés	28
b) Jugements exprimés	29
1.4. Corpus étudié	32
1.4.1. Emissions repiquées à Radio Rwanda	32
1.4.2. Enquêtes	33
A. Enquête N° 1	33
1- Les conditions de l'enquête	33
2- Les questions posées à l'enquête	36
3- Répartition des résultats de l'enquête	37
sur cassettes	
B. Enquête N° 2	38
1- Tableau des personnes enquêtées	38
2- Quand les gens écoutent-ils la radio ?	39
3- Autres postes captés en plus de Radio Rwanda	40
4- La préférence dans les émissions	41
5- Le poste de radio	42
a) La marque	42
b) Poste à F.M.	42
C. Enquête N° 3	42
1- Objet de l'enquête	42
2- Répartition sur cassettes	42

Chapitre II. LA RADIO : UN AUXILIAIRE INDISPENSABLE

<u>POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE</u>	43
2.1. La radio et le développement économique	43
2.2. Le pouvoir de Radio Rwanda dans l'incitation au développement	45

2.3. Les méthodes de Radio Rwanda	48
2.3.1. La sensibilisation de la population	48
- Dans les informations nationales	49
- Dans les émissions éducatives	52
- Dans les émissions musicales et autres compositions populaires	61
- Dans les séances d'animation	66
2.3.2. Education fonctionnelle	72
a) Les droits du public	72
b) Les émissions pour la jeunesse	72
c) Dans les émissions pour les adultes	73
2.4. Les résultats obtenus avec le concours de la radio ..	73
2.4.1. Dans le cadre des travaux communautaires	74
2.4.2. Dans le cadre du progrès de chaque rwandais	75

Chapitre III. RADIO RWANDA ET LE PHENOMENE LINGUISTIQUE 78

3.1. La radio et la langue	78
3.2. Le problème de niveaux de langue dans les émissions de Radio Rwanda	79
3.2.1. Emissions faites par les journalistes	79
a) Le journal parlé	80
b) Les émissions spontanées	81
3.2.2. Emissions fournies à l'ORINFOR	82
3.2.3. Les interviews et les conférences de presse	84
3.2.4. Les compositions populaires	88
3.3. Aspect phonétique	89
3.3.1. Situation linguistique au Rwanda	89
3.3.2. Variantes au niveau phonétique	89
3.3.3. Radio Rwanda cherche-t-elle à standardiser une des formes du Kinyarwanda ?	90

3.4. Radio Rwanda et les problèmes de contact de langues .. 92

3.4.1. L'emprunt 93

 a) Définition 93

 b) Motif de l'emprunt 93

 c) Radio Rwanda et l'emprunt 94

3.4.2. Les citations 96

 a) Définition 96

 b) Les citations dans Radio Rwanda 96

3.4.3. Le calque linguistique 97

 a) Définition 97

 b) Le calque dans les émissions de Radio Rwanda 97

 c) Les néologismes 97

3.5. L'intégration des emprunts 98

3.5.1. Rôle joué par Radio Rwanda dans l'intégration
des mots empruntés 99

3.5.2. Les domaines touchés par l'emprunt 100

 a) Les émissions préparées 100

 b) Les émissions spontanées 100

 c) Les compositions populaires 101

Chapitre IV. LES CHEMINS OUVERTS PAR RADIO RWANDA

VERS LA CULTURE 102

4.1. Définitions 102

4.1.1. Culture 102

4.1.2. Culture de masse 103

4.1.3. La culture rwandaise dans la société actuelle 104

4.2. Les thèmes culturels de Radio Rwanda 107

4.2.1. Les émissions musicales	108
a) Leur place dans l'ensemble du programme	108
b) Rôle de la musique rwandaise	110
c) La musique étrangère	111
4.2.2. Les émissions historiques et littéraires	112
4.2.3. Les émissions scientifiques	113
4.2.4. Les émissions religieuses	113
4.3. La consommation des thèmes culturels de Radio Rwanda	114
4.3.1. Radio Rwanda et ses auditeurs	115
a) Qu'est ce que les auditeurs attendent de Radio Rwanda ?	115
- Au niveau culturel	115
- Au niveau éducationnel	115
b) Qu'est ce qui est retenu des émissions de Radio Rwanda ?	116
- L'écoute de Radio Rwanda	116
- La réception des émissions	117
4.3.2. Radio Rwanda au service de la culture	118
a) La radio et la culture	118
b) Radio Rwanda support de la culture rwandaise ..	118
V. <u>CONCLUSION GENERALE</u>	122
ANNEXE A -Tableaux des résultats de l'enquête N° 1	124
ANNEXE B -Tableau des émissions de Radio Rwanda	128
ANNEXE C -Questionnaire de l'enquête N° 1	129
ANNEXE D -Répartition des postes de radio.....	132-141
Bibliographie.....	142
Table des matières.....	146